

Serge-Reiver Nazare

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

Textes expédiés par e-mail

Tome IV

LE COMPORTEMENT DE L'HOMME

Edition Juin 2012

Sommaire

La constitution subtile de l'être humain

Introduction	4
Les états de conscience et les corps	5
Les éléments subtils	13
Les chakras	20
Les méridiens	37
Les points de réflexion	38
Conclusion	40

Analyse des comportements

Introduction	42
Présentation des notions de base	44
Les relations intérieur-extérieur	46
Le système des attractions-répulsions	50
Les besoins	53
Les différents comportements	55
Conclusion	60

Les influences

Introduction	62
Les influences au niveau de la société	65
Les influences liées aux consciences humaines	69
Les influences cosmiques	72
Conclusion	75

Les croyances

Introduction	80
Définition de la croyance	81
Les différents types de croyances	85
Généralités sur les principales croyances	87
Les croyances tribales	88
Les mythologies	89
Les philosophies	90

Les religions	92
L'ésotérisme	95
Mouvements divers	98
Les sectes	99
Conclusion	100

LA CONSTITUTION SUBTILE DE L'ETRE HUMAIN

INTRODUCTION

Nous allons présenter ici la constitution de l'être humain, mais regardée sous la forme de ses corps attachés à ses états de conscience.

Rappelons que l'être humain représente une conscience individuelle. Cette conscience individuelle est constituée de plusieurs états de conscience qui vibrent sur différents plans universels et planétaires.

A chaque état de la conscience correspond un corps physique qui constitue une densification de l'état de la conscience concernée, afin que cet état puisse s'intégrer dans tel ou tel plan. En fin de ligne, nous trouvons une conscience incarnée intégrée dans un plan incarné dit matériel.

Globalement nous sommes dotés des états de conscience suivants :

Sur un plan cosmique :

La Grande Conscience

La conscience Intermédiaire

Sur Gaïa :

La conscience mentale

La conscience astrale

La conscience matérielle

A chaque état de cette conscience correspond un corps que nous allons définir. Ces corps représentent les véhicules de la conscience pour qu'elle puisse s'intégrer sur les différents plans où elle évolue. Nous allons entrer dans les détails.

Ce texte n'est qu'une présentation sommaire de la constitution subtile de l'être humain et des énergies qui y sont attachées.

LES ETATS DE CONSCIENCE ET LES CORPS

LA GRANDE CONSCIENCE

La définition de la Grande Conscience a été définie dans le texte traitant de la définition des consciences humaines.

Nous rappelons qu'elle représente la conscience individuelle humaine au niveau de l'acquis total, du potentiel total que l'être a acquis depuis sa naissance cosmique. C'est la connaissance globale, la somme de toutes les expériences sur tous les plans, le savoir total lié à ces expériences, à ces vécus.

La Grande Conscience se situe, vibre sur un ou plusieurs des Plans Universels. Elle est hors incarnation.

Cette Grande Conscience possède donc un corps dont les caractéristiques varient suivant le Plan Universel sur lequel elle s'exprime.

Par exemple, une grande Conscience qui se manifeste sur le Plan des Vibrations possède un corps composé d'énergies, de couleurs, de vagues d'ondes, de sons, etc.

Si cette Grande Conscience se manifeste sur un plan matériel, elle ressemblera plutôt à un nuage cosmique de molécules de gaz et de particules.

Mais une Grande Conscience, suivant ses caractéristiques de base, peut se doter d'un corps matériel plus dense, comme par exemple un astéroïde.

Si une Grande Conscience veut disposer d'un corps dans le Plan de l'Unification, par exemple, celui-ci n'a pas d'apparence, il ressemble à une bulle d'énergie qui peut être en veilleuse ou en action, mais qui permet d'avoir des liens avec beaucoup d'autres Grandes Consciences.

LA CONSCIENCE INTERMEDIAIRE

La définition de la Conscience Intermédiaire a été définie dans le texte traitant de la définition des consciences humaines.

Nous rappelons que, lorsque cette Grande Conscience désire, pour des raisons d'évolution, s'intégrer sur des plans qu'elle ne connaît pas, ou peu, elle projette au-devant d'elle-même, une partie de ses énergies, une partie de son potentiel. Nous pourrions nous la représenter comme un bras qui part de la bulle Grande Conscience. Ce bras nous l'appelons Conscience Intermédiaire. Celui-ci est doté aussi d'un corps appelé corps intermédiaire.

Ce corps intermédiaire, densification de la Conscience Intermédiaire, se constitue au moment de l'élaboration des grandes phases d'évolution.

Le Corps Intermédiaire représente la projection d'une partie de notre Grande Conscience, d'une partie de notre potentiel. Pour les êtres attachés à Gaïa, la Conscience Intermédiaire se projette vers les plans Astro-mentaux et matériels en vue de vivre un cycle d'incarnations.

Ensuite, ce Corps Intermédiaire, (qui reste généralement en place durant tout un cycle d'évolution), va projeter une partie de son potentiel vers des plans où l'Être va s'intégrer pour effectuer son apprentissage. Sur Gaïa cette intégration se fait vers les plans plus denses de l'Analyse, (appelé aussi plan mental), et le plan des Etats, (appelé aussi plan astral). Le Corps Intermédiaire projette une partie de lui-même, et celui-ci va varier en potentiel, en qualification, suivant les phases intermédiaires de l'évolution choisie. Cette projection se compose du corps mental, du corps astral et du corps matériel lorsqu'on est sur ce plan matériel, incarné. Les corps mental, astral, et matériel sont intégrés à la conscience planétaire Gaïa.

LE CORPS PHYSIQUE

Le corps physique représente la forme perceptible pour tout être selon son propre critère de fonctionnement ou de compréhension. Il est constitué des éléments du Plan Universel appelé Plan Physique. C'est un plan neutre de rencontres, de relations. C'est un plan où les êtres différents se rejoignent. Il permet à toute conscience quelle qu'elle soit de s'habiller en une forme acceptable pour des consciences différentes. (ex : forme humanoïde pour notre région galactique).

Sans corps physique, deux êtres différents peuvent tout de même communiquer en envoyant chacun des impulsions d'eux-mêmes, mais chacun reste alors dans sa bulle. En utilisant un corps physique les deux êtres peuvent prendre la même apparence et dialoguer directement.

Il ne faut pas confondre le physique et le matériel. Le corps physique existe sans le corps matériel.

Technologiquement, nous pouvons dire que le corps physique est le contenant, le moule dans lequel la conscience mentale, astrale et matérielle va venir s'intégrer sous une forme que l'on appelle le corps mental, astral ou matériel.

Il est une trame énergétique dense qui précède la formation d'un corps. Par exemple, lorsque le corps physique est construit, les atomes de matière vont pouvoir s'y intégrer pour former le corps matériel du fœtus qui va se développer. D'autre part, nous pouvons dire que le corps physique représente la morphologie. Il peut se modifier selon l'évolution de la conscience, même sur le plan matériel.

Le corps physique est unique pour chacun, il dépend en partie du physique des géniteurs, et en partie de la conscience qui s'incarne. Il varie dans le temps. Par contre la matière qui l'emplit est identique pour tous. Les atomes qui forment nos molécules qui vont former nos cellules sont les mêmes sur l'ensemble de la planète.

Il est à noter que nos corps subtils, qui ont aussi une forme, (différente ou proche du corps matériel), possèdent un corps physique, mais qui sera habillé des énergies subtiles des plans astral et mental.

Notre corps incarné devrait d'ailleurs être appelé "corps matériel" pour bien le différencier du corps astral et du corps mental qui ont également des corps physiques, mais de structures beaucoup plus subtiles, et qui échappent à nos investigations courantes.

LE CORPS MENTAL

Le plan mental concerne le développement des idées, des pensées, de l'intelligence pratique, de la structure, de l'organisation. La conscience attachée au corps mental est appelée Conscience Mentale, ou Conscience de l'Analyse.

Le corps mental représente donc le véhicule qui nous permet de naviguer sur les plans du mental. Il est formé par l'énergie dense des plans du mental. A ce niveau, la conscience apprend à développer les idées, pensées, intelligence, créativité, vers la création positive et élevée.

Un corps mental sans corps physique ressemble plutôt à une boule d'énergie. Le mental pur est une forme pensée, elle n'a pas de forme précise. Si l'on se trouve dans un monde mental sans qu'aucun autre plan ne vienne l'influencer, c'est une pensée sans forme.

C'est à travers le corps mental que l'être peut s'interroger et décider une transformation, un changement dans son état, devenir conscient de ce qu'il est. Il permet à l'être de s'analyser, de comprendre ce qu'il faut faire, de bouger.

Nous avons vu que, suivant leurs origines cosmiques, suivant les caractéristiques de leurs sphères d'origine, les êtres possèdent au départ plus ou moins de corps mental. Pour ceux qui en ont peu au départ, des consciences supérieures les aident à se mettre en question, et à bouger afin d'en acquérir plus.

LE CORPS ASTRAL

Le plan astral concerne le développement des sentiments, des émotions, des désirs, des passions, des sensations. La conscience attachée au corps astral est appelée Conscience Astrale, ou Conscience des Etats.

Le corps astral représente donc le véhicule qui nous permet de naviguer sur les plans de l'astral. Il est formé par l'énergie dense des plans de l'astral. A ce niveau, la conscience apprend à contrôler les sentiments, émotions, désirs, passions, sensations, en les élevant vers l'amour vrai.

L'énergie astrale est constituée d'Amour, c'est-à-dire que la forme que prend l'Etre est en rapport avec la qualité des sentiments qu'il exprime.

Dès que deux êtres ne sont plus en harmonie, l'un disparaît par rapport à l'autre car ils ne sont plus sur le même état, dans la même vibration, sur le même sous plan.

Lorsque l'on voit une forme astrale, c'est qu'en principe l'on est proche de cette énergie astrale, sauf si les deux êtres sont dotés de corps physiques. Ces corps physiques sont tout de même construits à partir des sentiments pour créer l'apparence. Là encore il ne faut pas mélanger astral et physique.

Un corps astral pur possède tout de même une forme car l'astral est le Plan des Etats et, suivant chaque état, chaque sentiment, il y a une forme qui découle de cet état. Ensuite ce corps astral peut se doter d'un corps physique qui peut le rendre différent de son origine, pour pouvoir être reconnu par d'autres. Il faut cependant remarquer que, dans la grande majorité des cas, les corps astraux sont dotés de corps physique, plus ou moins, suivant les origines, les endroits et les circonstances.

LE CORPS MATERIEL

Définition :

Le plan matériel représente le plan le plus concret de la création. Il représente la vibration la plus dense. Il concerne le développement de l'individualisation, de la concrétisation, l'étude des différents règnes de la Nature, l'apprentissage de la gestion de la matière, la rencontre avec des consciences différentes de soi-même, la valorisation des qualités acquises antérieurement et la possibilité de travailler à l'élimination des faiblesses, des défauts, des inconvénients. S'incarner représente donc un important facteur d'évolution de la conscience.

Le corps matériel représente donc le véhicule qui nous permet de naviguer sur le plan matériel. Il est formé par l'énergie dense du plan matériel, c'est-à-dire moléculaire, atomique et particulière. Ce corps permet à la conscience incarnée de se déplacer, d'entrer en communication avec divers environnements et diverses autres consciences incarnées, pour apprendre tout ce que ce plan peut offrir notamment, le développement de sa propre personnalité et le développement, l'amélioration des rapports avec autrui.

Ce corps est constitué de matière dense, mais il est aussi traversé par des énergies subtiles qui agissent à travers un certain nombre de réseaux subtils, c'est-à-dire qui échappent à nos sens physiques, tout au moins pour la plupart des gens actuellement. Nous définirons ces réseaux subtils.

Les fonctions :

Le rôle de ce corps est d'assumer plusieurs fonctions principales, la fonction relations, la fonction nutrition, et la fonction reproduction.

- La fonction relations :

Le corps matériel assure tout d'abord la fonction primordiale de "relations", c'est-à-dire de liaison avec le milieu extérieur ambiant. Pourquoi primordiale? Parce que notre conscience s'est incarnée pour pouvoir apprendre ce qu'elle ne sait pas encore, pour pouvoir expérimenter ce qu'elle sait, et pour pouvoir concrétiser ses connaissances.

Pour assumer la fonction de relations, le corps matériel utilise les fonctions suivantes :

La fonction motrice. Elle permet les déplacements par l'intermédiaire des muscles striés.

Les fonctions d'informations. Elles sont assurées par le système sensitif à travers les organes des sens qui sont, l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher, le goût.

- La fonction nutrition :

Mais pour subsister, le corps assume la fonction de "nutrition" qui comprend les systèmes suivants :

Le système digestif.

Le système respiratoire.

Le système circulatoire.

Le système éliminatoire.

- La fonction reproduction :

Enfin, pour permettre à d'autres consciences de venir évoluer sur notre plan matériel, il assume la fonction de "reproduction", c'est-à-dire la fabrication d'autres corps matériels par la création de fœtus qui deviendront des bébés. Cette fonction est assurée par des glandes dites sexuelles.

- Les systèmes complémentaires :

A ces fonctions et systèmes, sont associés d'autres systèmes qui leur permettent d'exister et de fonctionner. Pour mémoire ce sont :

Le système nerveux.

Le système endocrinien.

Le système lymphatique.

Nous n'entrerons pas plus dans le développement du corps matériel car il est connu et étudié par les diverses sciences.

LES ELEMENTS SUBTILS

LES FILTRES ETHERIQUES

Il est de coutume de parler de corps éthérique lorsque l'on parle du subtil des corps.

Nous préférons le mot filtres, car ce réseau n'a pas la fonction d'un corps, et au pluriel car il existe un filtre éthérique autour de chaque corps (matériel, astral, mental).

Les filtres éthériques sont formés de fins réseaux de courants énergétiques qui s'entrecroisent à la manière d'une toile, et qui épousent la forme des corps.

Ils assurent le lien entre les différents corps.

C'est à travers ces réseaux, et les points de jonction (nadis) qui existent entre les corps que les énergies cosmiques et telluriques circulent, et se transfèrent.

LES NADIS

Les nadis sont des ponts énergétiques qui se situent au niveau du filtre éthérique associé au corps matériel, et qui font le lien entre le filtre éthérique et le corps matériel.

Ils permettent à l'énergie vitale personnelle de transiter entre ces deux corps.

Ils permettent également à l'énergie cosmique et à l'énergie tellurique de passer d'un corps à l'autre.

Les nadis sont énergétisés par le prâna (énergie solaire), et sur le plan matériel par la respiration. Mais ces nadis ne sont pas physiques, ils font le lien entre le corps matériel et les autres corps.

Notons qu'il existe une relation entre les nadis et les chakras, en ce sens qu'il y a concentration d'énergies des nadis à l'endroit de chaque chakra. Mais attention, ces nadis ne sont pas les intermédiaires entre les chakras et les glandes endocrines.

Il faut préciser qu'il existe des ponts énergétiques identiques sur les corps éthériques des autres corps, et qui font le lien entre ces corps.

LA CORDE D'ARGENT

Ce que nous appelons la corde d'argent est un réseau énergétique qui existe entre le corps éthérique associé au corps matériel, et le corps astral.

Il joue le rôle d'un pont qui relie ces deux corps, et qui constitue un repère mental pour que la conscience, lorsqu'elle voyage hors du corps matériel, "n'oublie" pas qu'elle possède un corps matériel qu'il lui faut réintégrer.

Il existe également des réseaux similaires entre les autres corps.

Ces réseaux sont reliés à différents chakras, mais plus particulièrement à un chakra donné, suivant la caractéristique de chaque individu.

Il est bien évident que, lors de la désincarnation, ce réseau n'a plus de raison d'être au niveau matériel, puisque la conscience quitte le corps matériel. C'est ce que l'on appelle la rupture de la corde d'argent.

L'AURA

On appelle aura l'ensemble des énergies cosmiques, telluriques et d'ambiance qui se répartissent dans, et autour de notre corps matériel.

Nous définirons ces énergies ci-après.

Cet ensemble de ces 3 types d'énergies a la forme d'un ovoïde qui entoure le corps matériel. Il est la manifestation du rayonnement des énergies qui circulent au niveau de nos différents corps.

Cette forme ovoïde a un rayon de 1,2 m à 2 m en moyenne, et varie selon les individus.

L'épaisseur de cette forme dépend aussi du lieu, de l'état de la personne et de sa taille. Pour information, une personne petite aura une protection plus rapprochée.

Par exemple, en pleine nature, la coque aurique peut prendre une dimension plus grande, car elle aura tendance à s'étendre.

Dans des conditions difficiles, telles qu'un grand magasin, cette protection aura tendance à se rapprocher automatiquement.

Lorsqu'on fait un effort mental ce même rapprochement va se produire. Lors d'une concentration mentale elle se rétracte, car on se recentre en soi pour comprendre, en s'ouvrant à son mental.

Lorsqu'on effectue un travail aussi, il y a un recentrage des énergies en soi pour systématiser l'effort.

Lorsqu'on sent venir un danger, la coque se resserre aussi très rapidement autour de l'individu.

Nous constatons donc que cette protection est mouvante et qu'elle va réagir selon l'endroit où l'on se trouve et suivant nos états.

A la limite de l'aura se trouve une protection qui est appelée la "coque aurique". Elle est la coque protectrice de l'incarnation.

La coque aurique est une concentration d'énergie aurique qui forme une carapace de protection des énergies qui circulent à l'intérieur. C'est la limite énergétique de l'être humain. Elle a une épaisseur et une concentration qui varie aussi suivant les individus et les circonstances. Elle a la même fonction protectrice que la peau pour le corps matériel. C'est la limite des énergies auriques de la personne.

LES ENERGIES D'ALIMENTATION

Présentation :

Nous parlerons surtout des énergies d'alimentation liées au corps matériel.

Le corps matériel, pour se maintenir en vie, pour s'exprimer, se déplacer, et rester en correspondance avec ses corps subtils, est alimenté par différentes énergies matérielles et subtiles.

Les énergies matérielles comprennent l'air qui est respiré, les aliments solides et liquides absorbés.

Les énergies subtiles concernent les énergies telluriques, les énergies cosmiques, et les énergies dites d'ambiance. Nous allons les définir :

Les énergies telluriques :

On désigne par énergies telluriques les énergies vitales, les énergies originelles qui proviennent de la Terre, de la "croûte" terrestre. Elles circulent du bas vers le haut et équilibrent notre corps matériel au niveau de notre plan matériel.

L'énergie tellurique agit de la même manière que l'énergie cosmique, mis à part que l'énergie de Gaïa reflète tout ce qui est force matérielle, tout ce qui est concrétisation.

Les énergies cosmiques :

Elles proviennent du cosmos et traversent notre corps du haut vers le bas. Elles permettent à la conscience de connaître sa propre existence et de vouloir évoluer. Elles participent aussi à l'équilibre du corps dans la matière. Elles permettent à l'homme d'avoir une conscience qui s'ouvre vers les plans subtils, vers une interrogation allant au-delà de sa propre vision.

Les énergies dites d'ambiance :

Elles proviennent de l'atmosphère et de l'ambiance vibratoire qui entourent le corps, c'est-à-dire le prâna.

Le prâna est l'énergie qui se trouve dans l'atmosphère terrestre, et qui permet à l'individu de pouvoir survivre au sein de cette même énergie.

Cette énergie est constituée :

D'une part, des énergies dégagées par la nature dans ses différents règnes, tant au niveau de la matière, que sur les plans astraux et mentaux de Gaïa,
D'autre part, des égrégores dégagés par les hommes qui vivent, tant sur le plan de la matière, que sur les plans astraux et mentaux de Gaïa. C'est-à-dire principalement les énergies dégagées par les hommes dans leurs relations entre eux, (famille, amis, relations, travail, ambiances extérieures dans lesquelles il baigne, etc.).

Ces énergies permettent à la conscience de s'équilibrer dans le milieu où elle évolue, et de pouvoir mieux communiquer avec autrui.

Si un individu accepte mal ce prâna, il ne pourra pas être en communion avec le monde dans lequel il vit, ou même ne pourra pas se maintenir dans son incarnation.

LES CHAKRAS

PRESENTATION DES CHAKRAS

Définition des chakras :

Les chakras, (nom sanscrit), sont des centres de forces, des points de liaison qui existent au niveau de nos différents corps subtils ainsi qu'au niveau de notre corps matériel.

Les chakras sont des portes par où passent les énergies cosmiques, telluriques et d'ambiance, qui animent ces corps, y compris notre corps matériel.

Ils sont les transmetteurs de ces énergies au corps humain.

Précisons que les chakras existent et fonctionnent de la même manière au niveau de nos corps astral et mental.

Dans notre corps matériel, ils sont reliés à des courants d'énergies qui circulent le long de la colonne vertébrale.

Ils distribuent ces énergies à travers tout notre corps, les concrétisent, afin de le maintenir en état d'assumer ses fonctions.

Inversement, les actions physiques se répercutent vers les chakras correspondants.

Le corps humain compte actuellement les chakras suivants :

- 7 chakras récepteurs d'énergies cosmiques et telluriques. (ce sont eux qui sont communément connus).
- 1 chakra lié aux énergies ambiantes.
- 4 chakras émetteurs.

Soit un total de 12 chakras principaux qui intéressent l'homme dans son développement actuel, c'est-à-dire au niveau d'évolution où il se trouve actuellement.

Il existe d'autres chakras non activés actuellement. Ces chakras ne sont pas traités dans cet ouvrage.

Les énergies qui ressortent vers le haut, vers le cosmos, ce sont les énergies de Gaïa transformées par le corps humain, et inversement, les énergies qui ressortent vers le bas sont des énergies cosmiques transformées.

Le corps humain est un transformateur. Il transforme des énergies physiques en énergies plus cosmiques et vice-versa. Il en utilise une partie pour lui-même, et le reste, il le redonne.

L'homme est un relais entre le cosmos et Gaïa, mais un relais qui doit utiliser beaucoup de l'énergie qui passe par ce corps.

Les chakras récepteurs :

Les énergies cosmo-telluriques entrent dans le corps par la face dorsale, ressortent du corps par la face ventrale et circulent autour de ce corps dans l'aura de la personne.

Les êtres qui possèdent une sensibilité médiumnique perçoivent sur la face ventrale la sortie des énergies des chakras sous la forme de concavités, de soucoupes plus ou moins grandes. C'est parce que l'énergie sort en spirale, en tournant, d'où l'impression d'une roue.

Si ces êtres ne perçoivent pas les chakras sur la face dorsale, c'est parce que l'énergie entre, c'est une réception donc le chakra est beaucoup moins visible.

La partie des énergies qui se diffuse dans le corps matériel va agir sur les divers organes par l'intermédiaire des glandes endocrines et des plexus nerveux.

Ceux-ci répartissent ces énergies après les avoir transformées selon leurs spécificités.

De même que chaque organe, chaque plexus, chaque glande a sa propre fonction, chaque chakra possède également la sienne. Celle-ci lui permet de faire le lien entre les autres plans et le plan matériel, les autres corps et le corps matériel.

Les actions physiques se répercutent également sur les autres corps par leur intermédiaire.

Ces 7 chakras sont appelés, du haut vers le bas :

Coronal - Frontal - Laryngé - Cardiaque - Solaire - Sacré - Coccygien

Nous avons volontairement utilisé des noms neutres car cette étude est faite sous un angle plus large, plus global, et ne se réfère à aucune philosophie particulière.

- Les deux premiers concrétisent notre corps mental.

Ils représentent la décision de vie. Ils sont liés à notre perception, notre réflexion.

- Les trois suivants concrétisent notre corps astral.

Ils représentent l'état, l'entretien. Ils sont liés à notre personnalité.

- Les deux derniers concrétisent notre corps matériel.

Ils représentent la création de l'enveloppe matérielle. Ils sont plus liés à la terre, ils transmettent la vitalité et l'énergie.

Le chakra lié aux énergies ambiantes :

Ce chakra est surtout chargé d'établir les échanges avec les énergies ambiantes. Il est appelé chakra **Ombilical**.

Les chakras émetteurs :

On en compte 4.

Ils sont le complément, le correspondant des chakras récepteurs.

Les correspondances se font au niveau de la colonne vertébrale : Les énergies ressortent par le côté postérieur de la colonne vertébrale au même endroit que les chakras récepteurs.

Ils font le bilan, la synthèse des chakras récepteurs correspondants, et renvoient ce bilan vers le cosmos.

Ils font donc le chemin inverse, ils le font pour apporter une évolution aux chakras récepteurs correspondants.

Ils vont du sens physique vers le subtil, ils permettent une ouverture vers le psychisme.

Les chakras et la conscience de l'homme :

Rappelons que la conscience cosmique de l'être utilise des corps-outils pour naviguer sur différents plans, pour effectuer ses buts d'évolution.

Les corps utilisés vers les plans d'incarnation sont le corps mental, le corps astral, le corps matériel, et chacun de ces corps est structuré énergétiquement de manière identique.

Les informations viennent donc du cosmique vers le matériel en ce qui concerne l'évolution. Mais le corps matériel fait partie, est fabriqué par la Terre, et doit donc s'équilibrer au niveau de la Terre.

L'être cosmique utilise le Coronar pour exister dans le corps.

Il utilise le Frontal pour assurer cette existence, pour la perpétuer, l'organiser, assurer son entretien énergétique.

A l'inverse la Terre crée l'enveloppe par le Coccygien, et anime ce corps.

Pour que ce corps ne se fatigue pas trop, ou évite au maximum de se perdre par accident dans les circonstances naturelles du plan incarné, la Terre crée un deuxième chakra, le Sacré, qui va donner la force, la protection nécessaire, la vitalité nécessaire, et également la possibilité de créer un autre corps, pour continuer de donner la possibilité à d'autres consciences de venir s'incarner.

Pour que ces énergies cosmiques et telluriques se mélangent bien, cette enveloppe a besoin d'autres chakras, les quatre du milieu, c'est-à-dire le Laryngé, le Cardiaque, le Solaire, et l'Ombilical. Dans ces quatre chakras les énergies cosmiques et telluriques vont se mélanger beaucoup plus.

Un être non relié à l'énergie cosmique, (ou un corps terrestre qui ne reçoit pas d'individualité cosmique, comme le règne animal), n'aura pas besoin de ces chakras du haut. Mais tout être humain tient à son individualité, donc il génère ces chakras, sinon il marcherait à l'horizontal, et ces deux chakras du haut seraient un réceptacle à l'énergie de la Terre, un réceptacle à une conscience de groupe terrestre.

Le corps, en se tenant vertical, permet à l'énergie cosmique de pénétrer, et d'alimenter les chakras.

PRINCIPE DE CIRCULATION DES ENERGIES

A TRAVERS LES CHAKRAS

L'énergie cosmique :

L'énergie cosmique arrivant vers le corps matériel, entre par le crâne au niveau de la tonsure des moines, et descend le long de la colonne vertébrale.

Quand elle croise un nœud énergétique, elle se scinde en deux :

Une partie de cette énergie intègre ce nœud.

L'autre partie continue à descendre le long de la colonne vertébrale.

La partie qui a intégré le nœud se scinde à nouveau en deux :

L'une se diffuse dans le corps matériel à travers divers organes pour les alimenter en énergie.

L'autre traverse le corps matériel en une énergie tourbillonnante qui s'élargit, sort par notre face antérieure, rayonne autour du corps matériel et entre à nouveau dans notre corps par la partie dorsale dans l'axe vertébral.

L'énergie qui se diffuse autour de l'individu absorbe les énergies propres de cet individu, se teinte des énergies de celui-ci, des énergies du moment, puis entre souvent déséquilibrée.

L'énergie résiduelle ressort par les pieds, au niveau de la plante des pieds.

La circulation autour de notre corps au niveau du chakra coronal est plus complexe que pour les autres.

Pour ce chakra, l'énergie ressort au niveau de la fontanelle, se divise en deux en allant vers l'arrière pour revenir vers l'avant et entrer en deux endroits, au niveau du front.

Les autres chakras fonctionnent comme décrit plus haut.

Une partie de l'énergie cosmique sort par la porte ombilicale.

L'énergie résiduelle sort par les pieds et se fond en Gaïa.

Précisons que les chakras ne sont pas séparés les uns des autres. Il existe une interconnexion entre eux, ce qui veut dire que l'altération de l'un d'eux pourra en influencer d'autres.

Les énergies telluriques :

Elles traversent le corps matériel, puis l'astral et le mental, pour se fondre en Gaïa. C'est l'énergie de Gaïa.

Elles remontent le long de l'axe vertébral, teintent les chakras, et sont également colorées par ceux-ci. Il faut qu'il y ait échange, équilibre.

Gaïa doit évoluer également, donc c'est par cet échange équilibré qu'elle évolue. Plus il y aura d'hommes équilibrés, plus l'énergie de Gaïa qui remonte par les pieds sera évoluée, sera vibratoirement élevée.

L'énergie tellurique qui remonte dans le corps se mélange également à l'énergie cosmique qui descend. Cela est nécessaire pour l'équilibre du corps matériel, sinon il y a risque de désincarnation, car à elle seule, cette énergie tellurique ne serait pas assez forte pour soutenir le corps matériel.

L'énergie tellurique sort également aux différents chakras, à chaque fois de plus en plus faiblement, et ensuite, l'énergie résiduelle, très faible d'ailleurs, sort légèrement par le chakra coronal.

Une partie de cette énergie du Dragon qui peut remonter le long de la colonne vertébrale ressort vers le cosmos par les chakras émetteurs, le reste doit remonter jusqu'au chakra Coronal. Les quantités sont faibles car l'homme, dans son évolution actuelle ne sait pas gérer ces énergies, il ne peut faire plus.

Le lien entre l'énergie tellurique et les autres corps se fait directement par les chakras.

L'énergie tellurique n'entre pas directement par le chakra coccygien pour l'homme qui se tient en station debout; elle entre par les pieds qui font office de prise de terre, et ceci au niveau du talon. Par contre, lorsque l'homme se tient assis ou couché, les énergies telluriques entrent principalement par le chakra coccygien.

Les énergies ambiantes :

Le chakra ombilical agit comme une porte qui permet à l'œuf de l'aura d'être en contact avec l'extérieur, avec les énergies horizontales, les énergies ambiantes qui se trouvent autour de cet œuf, de cette coque.

Les énergies ambiantes entrent horizontalement dans la coque par l'avant de notre corps, dans l'axe, au niveau du nombril, se répartissent tout autour, et en traversant l'aura se mélangent aux autres énergies; elles se répandent sur toute la surface interne de la coquille aurique, un peu comme la peau blanche qui se trouve entre l'œuf et la coquille, pénètrent dans le corps matériel par l'arrière, au niveau des vertèbres dorsales, traversent celui-ci et se mêlent aux autres énergies internes.

L'énergie résiduelle ressort par l'avant au niveau de la rate, (donc sur le côté du corps), traverse l'aura et ressort de la coque par l'avant dans l'axe de la rate.

Le point d'entrée des énergies dans le corps n'est pas aussi précis que pour les chakras récepteurs, c'est une zone au niveau des dorsales.

Cette énergie se mélange donc à l'aura et, en réagissant sur les énergies des autres chakras, va teinter l'aura.

La correspondance physique de ce chakra est la respiration. Physiquement l'être absorbe les énergies ambiantes par la respiration.

Rappelons que ces énergies ambiantes, ce prâna, incluent les énergies astro-mentales de Gaïa qui influencent l'ambiance.

Plus une énergie est utilisée physiquement, plus elle va ressortir par les organes physiques; ceci est une règle générale. Si cette énergie ambiante n'est pas retenue par le corps matériel, elle ressortira par le chakra, donc au niveau du nombril, mais si cette énergie est bien captée par le physique, comme cela doit être, elle ressortira par la rate.

Le but est d'équilibrer notre corps par rapport à l'ambiance, donc par rapport à des vibrations physiques. Comment cette énergie peut ne pas être retenue par le physique? C'est quand le corps matériel ne l'utilise pas; il est peu sensible aux ambiances, ou alors il est tellement sensible aux ambiances qu'il empêche cette énergie de s'incarner dans la matière, il la reçoit sur un plan plus subtil, à un niveau astral ou mental; mais cela risque de perturber le corps matériel.

Remarques :

Dans l'énergie tellurique il y a deux aspects. Il y a l'énergie tellurique venant de Gaïa, donc cette énergie, ou plutôt ces énergies sont liées à la force du Dragon (appelée force kundalini dans le corps humain), et d'autres énergies telluriques se trouvant à la surface de la Terre.

Cette deuxième catégorie d'énergie tellurique se mêle à l'ambiance, et est également captée par l'ombilical.

On l'appelle aussi magnétisme terrestre.

On aperçoit cette deuxième énergie plus facilement quand on est isolé du reste des hommes en pleine nature. L'ombilical dans ce cas laisse entrer cette énergie. Quand on se trouve dans une cité, par exemple, c'est l'énergie de l'égrégore humain, de l'ambiance humaine qui pénètre par l'ombilical.

CORRESPONDANCES ENTRE LES CHAKRAS ET LES DIFFERENTS ELEMENTS DU CORPS

Présentation :

On peut dire que l'état des organes est la représentation matérielle de l'état des chakras associés.

Représentons-nous la pénétration de la lumière cosmique comme un faisceau qui traverse notre corps : A différents endroits, dans ce faisceau, se trouvent des portes. Ces portes sont la visualisation des chakras sur le corps humain. Derrière chaque porte, sur le plan matériel se trouve une glande endocrine et un plexus nerveux associés, qui agissent aussi comme des portes sur la circulation des énergies.

Ces glandes, ces plexus transforment la lumière cosmique qui passe par la porte, pour la répartir dans le corps jusqu'aux organes.

Mais attention, il ne faut pas considérer les organes associés comme des correspondances rigides. Il s'agit d'influences principales de chakras sur les organes. Un organe peut être influencé par plusieurs chakras.

Remarque :

Il ne faut pas confondre les organes associés aux différents chakras, avec les organes innervés par le système nerveux.

Rappelons les actions, les responsabilités de chaque chakra :

- Il agit sur une glande qui assume des fonctions sur différents organes.
- Il agit sur une ou plusieurs fonctions physiologiques qui concernent différents organes.
- Il agit sur tout ce qui se passe dans sa zone géographique d'influence, y compris sur des organes qui dépendent d'un autre chakra.
- Il agit sur un système nerveux (par l'intermédiaire du cerveau), qui va donc intervenir sur des organes, au niveau de l'influx, de l'innervation, à travers des plexus nerveux.

Inversement, un organe sera géré par :

- L'influence d'une hormone venant d'une glande endocrine.
- L'influx nerveux à travers un plexus nerveux.

- L'influence de la fonction physiologique pour laquelle il travaille.
- Le chakra dont il dépend directement.
- Le chakra situé dans sa zone géographique.

Les glandes endocrines :

Elles reçoivent l'énergie des chakras énergétiquement, et redistribuent physiquement, moléculairement, sous forme d'hormones, l'énergie diffusée par les chakras. La glande endocrine a un rôle organique qui maintient l'enveloppe en fonctionnement.

Les plexus nerveux :

Ils reçoivent les informations de l'intérieur du corps, par le cerveau, alors que les glandes reçoivent leurs informations directement des chakras.

Les plexus sont des nœuds nerveux, des mini centres de dispatching, où toutes les informations envoyées par les chakras Coronar et Frontal sont reçues, interprétées, et ensuite diffusées sous la particularité du chakra correspondant, dans toutes les cellules nerveuses qui dépendent de ce plexus.

Ils agissent un peu comme une gare de triage.

Le chef de réseau est le cerveau (qui reçoit ses instructions de l'être en incarnation), qui retransmet ses informations aux différents secteurs. Chaque plexus redistribue ces informations dans le secteur qui lui est approprié.

Mais, d'un autre côté, dans ce même secteur se trouve également un responsable qui est chargé du bon fonctionnement de ce secteur, qui est là pour superviser.

C'est la glande endocrine.

Le plexus est un peu celui qui reçoit les ordres du chef, et qui les redonne, alors que la glande endocrine est celui qui organise le travail.

Nous remarquerons :

- Que l'ensemble du système nerveux central est géré par les chakras Coronar et Frontal.

- Que l'ensemble du système nerveux végétatif est géré par le chakra Ombilical. Mais d'autres chakras interviennent sur les différents plexus appartenant à l'un ou à l'autre de ces deux systèmes, en complément d'activité.

Le système nerveux central correspond à "la décision de la vie", avec :

- Vers le cosmique, les chakras :

- Coronal.
- Frontal.

- Vers le matériel, les chakras :

- Coccygien (rapports avec la terre).
- Sacré (reproduction).

Le système nerveux végétatif correspond à "l'entretien de la vie", avec le chakra:

- Ombilical.

Son rôle se répartit vers les chakras :

- Laryngé.
- Cardiaque.
- Solaire.

LES CHAKRAS ET LES CORPS SUBTILS

Nous venons d'étudier les chakras tels qu'ils s'expriment au niveau de notre corps matériel, mais il faut savoir que nous possédons des chakras sur nos différents corps: astral, mental et spirituels.

Les chakras sont l'énergie qui anime les différents corps, (tout étant lié à tous les niveaux de l'univers). La structure que nous pouvons observer au niveau de la matière se retrouve, toute adaptation faite, sur les autres plans universels matériels, physiques, purement énergétiques.

Les chakras sont tous en relation, les uns par rapport aux autres.

Ils interagissent les uns sur les autres à différents niveaux: prises de conscience, création, maîtrise et contrôle des énergies, échanges énergétiques entre les organes, etc.

Les corps sont un peu comme les poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres, mais très fines en épaisseur, et le lien se fait directement au niveau de la vibration qui s'en dégage.

Quand un corps matériel reçoit de l'énergie cosmique, cette énergie ne va pas uniquement alimenter ce corps matériel, elle alimente également le corps astral et le corps mental. Quand nous parlons d'énergie cosmique qui entre dans le corps matériel, c'est seulement un aspect des choses. Parallèlement une énergie équivalente pénètre dans les autres corps. Donc si le corps matériel a des problèmes pour capter, pour retenir cette énergie, il y aura un déséquilibre par rapport à ce que captent le corps astral et le corps mental, même si ceux-ci fonctionnent bien. Dans ce cas ces derniers vont servir de rééquilibrage au corps matériel; mais ce peut être aussi l'inverse.

Si un corps fonctionne mal au niveau d'un chakra, ce sont les autres qui servent d'éponge pour rééquilibrer. Si le corps astral a des problèmes, il va puiser de l'énergie dans le corps mental et dans le corps matériel. Si au contraire il a trop d'énergie, il va en redonner aux autres, directement, au sein même du chakra. C'est un peu une remise à niveau, comme le principe des vases communicants.

RECAPITULATION DES FONCTIONS DES CHAKRAS

Coronal :

- De l'incarnation vers le cosmos :

Ce chakra exprime la conscience d'exister, de vivre, - la volonté spirituelle - l'intuition - la connaissance intérieure - la transcendance - la spiritualité.

- Des plans cosmiques vers l'incarnation :

Ce chakra exprime l'impuls à la vie, - il dirige l'incarnation - il est le maître du choix de l'incarnation - il représente la réflexion consciente concrète ou abstraite - il représente la réflexion ouverte vers le matériel, vers le concret - il permet d'assumer son but, d'assumer sa vie, le désir de vivre - il permet la perception intelligente vers l'incarnation - il permet l'organisation de la vie - il représente le libre arbitre car il est lié à la décision de vie - il guide les choix vers l'incarnation - il permet les prises de décision - il permet les réflexions sur l'agissement - il aide à la perception de ce qui va se passer, à l'intuition, à la préparation mentale - il donne les impulsions.

Frontal :

Ce chakra assume le bon fonctionnement du corps matériel suivant les décisions du chakra coronal, - il contrôle si l'idée se répercute bien sur le corps - il contrôle, étudie, compare les conséquences pour équilibrer - il permet la réflexion sur le comportement, les répercussions de l'idée - il permet la réflexion sur ce qui se passe sur le mouvement présent des énergies - il permet la perception du magnétisme tel qu'il se dégage, mais dans le sens d'une constatation - il s'ensuit que des impulsions sont envoyées vers les autres chakras pour effectuer les corrections - il a donc une action directe sur les autres chakras - il assume le contrôle inconscient du corps, y compris le sommeil - il corrige les impulsions.

Laryngé :

Ce chakra maintient le corps en bon fonctionnement, - il fait agir le corps par le mouvement (muscles) et par la communication (parole en tant que moyen de contact avec les autres, moyen mécanique et non le souffle de la parole) - il

vérifie le bon fonctionnement du corps - il est le responsable de l'entretien du corps - il s'occupe du corps matériel.

Cardiaque :

Ce chakra nettoie, purifie le corps matériel pour une capacité maxi, - il agit sur la sensibilité, l'émotion, le sentiment, l'harmonie.

Solaire :

Ce chakra agit en tant que protecteur par rapport à ce qui vient de l'extérieur, - il trie, contrôle ce qui vient de l'extérieur vers l'intérieur pour une progression - il agit sous l'influence des désirs - il effectue un tri de la nourriture matérielle et émotionnelle, intellectuelle et spirituelle reçues consciemment pour que l'acquis s'unifie à l'acquis antérieur - il effectue le tri pour l'individualité du corps.

Sacré :

Ce chakra agit pour la création d'un autre corps selon son propre potentiel, son propre acquis, pour la pérennité du corps, - il agit sur la retransmission au niveau des autres corps également (sentiments, idées, etc.) - il agit sur la protection des acquis, la création, la retransmission, et la protection force.

Coccygien :

Ce chakra est le réceptacle des énergies de Gaïa sur tous les plans, - il agit sous l'influence des énergies paix, amour, harmonie, construction.

Ombilical :

Ce chakra absorbe sans trier les énergies ambiantes pour les distribuer au corps pour un équilibre extérieur-intérieur-extérieur, - il agit donc au niveau des relations extérieures, de l'harmonisation avec l'extérieur - il ne fait pas intervenir l'individualité - il canalise la vitalité vers les autres centres.

Chakras émetteurs :

Ces chakras ont une action volontaire sur autrui ou l'environnement, - ils agissent sur l'action consciente, sur les retombées de l'homme - ils sont une traduction des énergies émises par l'homme.

CONCLUSION

Les énergies développées au niveau de ces corps influencent certains chakras concernés de ces corps. L'être étant dans l'incarnation, tout ce qui se vit au niveau des corps mental ou astral doit se concrétiser. Les impacts reçus par les chakras de ces corps se transmettent aux chakras du corps matériel. Nous avons vu que les chakras situés à ce niveau agissent sur les glandes endocrines et sur les plexus nerveux. Les glandes endocrines et les plexus nerveux vont donc recevoir des ordres d'actions ou de réactions physiologiques pour, d'une part maintenir un équilibre dans le corps matériel, et d'autre part provoquer des transformations qui peuvent se matérialiser par des différences métaboliques.

Par exemple, des vécus qui provoquent des émotions intenses vont modifier la structure de protéines du sang. Ces causes, par l'intermédiaire du rôle des hormones secrétées par les glandes endocrines, vont avoir une action sur la fonction cellulaire au niveau des membranes cellulaires puis, entre autres, sur l'expression des gènes.

Ainsi, ce que vit la conscience au niveau de la pensée et de l'émotionnel se traduit matériellement par des transformations métaboliques et pourquoi pas génétiques qui vont avoir des conséquences sur ce que vit cette conscience sur la plan de la matière par l'intermédiaire de son corps matériel. Nous en revenons à la concrétisation.

Certaines transformations génétiques peuvent être transmises, à la limite, à la descendance par l'intermédiaire de chromosomes dont certains gènes ont été modifiés.

Supposons maintenant qu'un être, par son travail sur sa conscience augmente la qualité, les capacités, de son mental et de son expression astrale. Ces transformations positives vont aussi se répercuter dans son corps matériel et agir de la façon que je viens d'exprimer. Mais, dans ce cas, intervient un autre phénomène : L'être permet à plus d'énergie Lumière Universelle d'entrer dans ses corps par l'intermédiaire de la réception des énergies cosmiques par ses chakras coronal. Les transformations dans ses corps, et notamment dans son corps matériel en seront d'autant plus positives, significatives. Ces transformations positives pourront agir sur des gènes et seront ainsi transmises à la descendance. Ainsi, cette descendance aura à sa disposition des corps matériels de meilleure qualité. Les consciences qui s'y intégreront auront d'autant plus de facilité pour évoluer à travers ceux-ci.

Mais attention, il ne s'agit pas de confondre le corps avec la conscience. Certes, un corps peut avoir quelques modifications d'une génération à l'autre quand à ses

caractéristiques et ses possibilités, c'est tout de même la conscience qui va l'interpénétrer qui va donner tout le sens à la vie de ce corps.

Selon les qualités et la puissance de la conscience qui s'incarne dans ce corps, elle va plus ou moins moduler les caractéristiques données au niveau du véhicule-corps de cette conscience.

LES MERIDIENS

Définition :

Les méridiens sont des systèmes d'énergie qui sont répartis dans le corps humain, et aboutissent à différentes parties de ce corps.

La fonction de ces réseaux est de distribuer les énergies dans tout le corps.

Une des fonctions des méridiens est de laisser passer l'énergie défensive pour défendre le corps contre les agressions extérieures.

D'autre part les méridiens reprennent les énergies cosmo-telluriques et les redistribuent, depuis des glandes endocrines et des plexus nerveux jusqu'aux organes associés à ces plexus.

Les méridiens sont donc les circuits liés aux chakras à travers ces glandes et ces plexus.

Il existe des rapports entre certains organes et des émotions :

Foie	:	Colère, ennui, angoisse, frustration.
Poumons	:	Mélancolie, tristesse.
Cœur	:	Joie, impatience, excitation.
Estomac	:	Ressentiment.
Rate	:	Anxiété.
Reins	:	Angoisse, peur, terreur.
Vésicule biliaire	:	Prise de décision, choix, doute.
Intestin grêle	:	Tri du pur et de l'impur.
Gros intestin	:	Elimination physique et psychique.

LES POINTS DE REFLECTION

Les corps subtils, astral, mental, spirituels, émettent des énergies vers le corps matériel pour l'animer, pour le faire vivre, un peu comme les rayons du soleil qui agissent sur le corps d'un individu, et sur la terre. Et ces énergies agissent au niveau de ce corps physique, comme l'interpénétration d'une substance sur ce corps physique, comme une coloration sur ce corps physique.

Nous rappelons que le corps physique représente le moule, la trame dans laquelle s'intègre la matière, le corps matériel. Le corps physique préexiste au corps matériel. C'est à partir des caractéristiques du corps physique que s'élabore le corps matériel dès le début de la conception.

Ce corps "de réflexion" réfléchit toute une gamme d'énergies correspondant, notamment, à nos pensées, à nos émotions, à nos désirs physiques ou émotionnels, mais aussi aux informations génétiques, au karma lié au corps, à la qualité de nos sens physiques, mais encore il réfléchit toutes les ondes que nous captions, tous les liens avec les proches, tous les liens avec les antécédents familiaux et les ancêtres.

En résumé, ce corps de réflexion, représente l'empreinte des corps subtils sur le corps physique, cette trame à l'intérieure de laquelle les énergies matérielles s'imbriquent.

Ce corps "de réflexion", possède des points particuliers au niveau desquels s'expriment diverses réflexions des corps subtils. Les énergies qui gravitent au niveau de ces points représentent l'interprétation des énergies subtiles vers le corps matériel.

Les points de réflexion représentent la réflexion des corps subtils sur le corps physique attaché au corps matériel de l'individu.

Les dimensions des points de réflexion sont de quelques dizaines de centimètres tout au plus. Tout dépend de la vitalité de ce corps.

Une personne qui a énormément de vitalité physique aura des points de réflexion très importants donc son rayonnement se dégagera plus loin. Alors qu'un individu qui utilise très peu son corps physique connaîtra un rayonnement moindre. Cela peut aller de 10 à 30 cm de moyenne.

Ces points tournent dans le sens des aiguilles d'une montre.

Plus le corps physique sera épais plus ces points seront gros. En épaisseur et en largeur. Si le corps physique est mince, les points seront plus petits.

Tous ces points ne sont pas précis au millimètre près. Ils bougent légèrement, ils oscillent légèrement à quelques centimètres près.

Les points de réflexion correspondent à des points d'équilibre entre le corps matériel et l'utilisation de celui-ci.

Les émissions d'énergie sont très proches du corps matériel.

Les points de réflexion sont un peu le miroir de ce qui se passe sur les autres corps. Ils émettent ce qui se passe.

Le nombre de points de réflexions est de 14. Ils sont répartis comme il suit:

Devant :

- 2 au niveau des genoux, des rotules.
- 1 au dessus du pubis.
- 1 autre au niveau du foie
- 1 autre au niveau de la clavicule gauche
- 2 au niveau de la tempe et au-dessus de l'œil gauche.

Derrière :

- 1 au niveau de la nuque.
- 2 sur les trapèzes de chaque côté des épaules.
- 1 au niveau des lombaires.
- 1 au niveau du coccyx.
- 2 au niveau de la pliure des genoux.

CONCLUSION

L'homme est donc constitué d'un certain nombre de corps qui sont des véhicules des divers états de la conscience, pour que ceux-ci puissent s'intégrer sur les différents plans cosmiques et planétaires. Tout part de la Grande Conscience, qui représente l'état global de l'être humain et qui, de part son libre arbitre et ses choix de types d'évolution, décide d'évoluer sur les plans, sur les sphères cosmiques, qui sont à sa disposition, et qui lui sont accessibles dans telles circonstances de sa progression.

Suivant les décisions qu'elle a prise, pour s'intégrer sur tels plans, elle se dote de véhicules-corps empruntés à ces divers plans, pour que des parties d'elle-même puissent s'y intégrer durant un temps.

Ces corps sont des prolongements de la Grande Conscience qui lui permettent d'être active, d'apprendre et se développer dans le vaste cosmos. Le plus dense d'entre eux est celui qui s'intègre dans un plan matériel. On dit alors qu'il s'incarne, c'est-à-dire que la conscience se dote d'un corps de chair, durant un temps très court sur terre (quelques dizaines d'années au plus). Lorsque ce corps n'est plus en mesure d'effectuer son rôle de véhicule support de la conscience, celui-ci retourne aux éléments de la Terre, la conscience migre alors sur des plans non matériels (astral généralement) jusqu'à une prochaine incarnation dont l'ensemble fait partie d'un cycle d'évolution.

Sur les sphères planétaires où la vie n'est pas possible sur le plan matériel, les consciences s'intègrent sur les plans des états et les plans de l'analyse de ces sphères pour leur évolution. Il n'y a pas bien sur d'incarnation dans ce cas.

ANALYSE DES COMPORTEMENTS

INTRODUCTION

La vie est avant toute chose, conscience. Ce que nous percevons du cosmos, ce sont les parties matérielles de ces consciences existantes. La vie, l'univers, et tout ce qu'il contient est en perpétuelle évolution. De même, en ce qui concerne les êtres humains, nous sommes avant tout des consciences habitant des corps matériels intégrés dans un plan matériel d'une planète tellurique. Et nos consciences ont pour but d'évoluer.

Mais qu'est-ce qu'évoluer pour des consciences humaines?

Les consciences humaines ont la particularité d'être individuelles et dotées du libre-arbitre. L'évolution de ces consciences consiste à devenir conscientes de ce qu'elles sont, de leur place dans la symphonie de la vie, d'acquérir de plus en plus de valeurs positives, de qualités, et de s'intégrer de manière consciente dans l'univers dans lequel elles baignent pour, en définitive, participer à l'expansion de la vie universelle.

Lorsque ces consciences atteignent un nouvel état de conscience, elles doivent apprendre à appliquer cet état de conscience, et dans tous les domaines, et dans toutes les circonstances, et dans toutes les dimensions de la vie. C'est, entre autres, pour cela que ces consciences désirent s'incarner régulièrement sur divers plans existants, dont le plan matériel de la Terre.

Ce que nous appelons application de la conscience représente l'état d'être. Et la manifestation de l'état d'être, c'est le comportement.

C'est pourquoi, pour bien comprendre ce qu'est une conscience humaine dans son évolution sur un plan terrestre, il faut comprendre comment elle se comporte dans les différentes circonstances que la vie lui soumet. Il lui appartient alors de vivre ces circonstances au mieux de ses possibilités.

Donc, lorsque nous parlons d'évolution, nous parlons de comportement. Si nous voulons analyser la notion de comportement, nous pouvons distinguer "le comportement humain courant" des êtres en incarnation sur cette planète, et le comportement plus abouti que l'on nomme "le comportement spirituel".

Nous allons ici survoler les deux aspects.

Une étude plus complète du comportement humain demanderait d'approfondir les aspects suivants :

Bases et analyse des comportements.

Les comportements caractéristiques.

L'amélioration du comportement.

Nous nous tiendrons aux généralités.

Mais il faut bien garder à l'esprit que cette notion de comportement représente la finalité de l'évolution. En effet, tout ce que nous vivons depuis la naissance de notre Grande Conscience" dans le vaste cosmos, tout ce que nous vivons, nous pousse à devenir conscient de ce que nous sommes, de ce que nous représentons dans l'univers, de ce qui existe au-delà de nous-mêmes, et nous pousse à appliquer nos connaissances acquises spontanément et en toute circonstance, dans notre état d'être, c'est-à-dire dans notre comportement.

PRESENTATION DES NOTIONS DE BASE

Commençons par analyser ce qu'est le comportement d'un être humain vu sous l'angle de l'évolution de sa conscience. Et quand nous parlons d'évolution, il faut le faire dans le principe d'un cycle d'incarnations.

Le comportement de l'homme correspond à son état d'être dans ses différents états de conscience.

L'état d'être d'un humain à ce jour est la résultante de l'état de son potentiel antérieur, (vies antérieures, plus le vécu de cette incarnation-ci). Mais cet état d'être doit évoluer vers des comportements plus évolués, vers plus d'expressions de qualités, vers plus de perfection.

Pour réaliser cela, l'homme continue à se fixer des buts d'évolution dans la matière, il poursuit un certain nombre d'incarnations, il se dote à chaque fois d'un corps matériel qui lui permet de se trouver en relations avec l'extérieur, avec le monde de la nature et les autres êtres humains.

L'homme incarné est donc soumis à des influences diverses, à des expérimentations dans un milieu particulier et personnel, qui développent un nouveau potentiel.

Ces influences sont diverses et importantes. Il s'agit là de naviguer dans ce labyrinthe en fonction des valeurs acquises auparavant. Quelle est l'importance des influences auxquelles il a été soumis? De quelles influences doit-il se défaire? Comment doit-il construire sa véritable personnalité à travers cette forêt d'éléments? Etc.

Quand aux expériences, elles sont réalisées en fonction de diverses situations que l'être rencontre dans ses conditions de vie, à travers les contacts qu'il a avec autrui, dans ses créations, de ses concrétisations, de ses réalisations.

Le comportement humain courant dans l'incarnation est soumis à la notion essentielle de relation entre son système intérieur (lui-même, principalement dans ses aspects émotionnels et mentaux), dans et l'environnement extérieur.

Lorsqu'il est soumis à des impacts extérieurs, il réagit principalement par des attractions ou des répulsions.

Les attractions se font à travers la recherche de désirs qui sont la conséquence d'un certain nombre de besoins légitimes qui sont :

Les besoins physiologiques, le besoin de sécurité, le besoin d'intégration, le besoin d'estime de soi, le besoin de réalisation de soi, et le besoin de transcendance.

Nous allons définir ces aspects dans leurs généralités.

Ces conditions déterminent donc divers types de comportements suivant différents types de relations. Nous allons développer ces aspects, en se rappelant ceci :

Il y a ce que l'on doit faire, il y a ce que l'on peut faire, et il y a ce que l'on fait pratiquement.

L'aboutissement de l'évolution de notre conscience est la qualité spirituelle, cosmique, et universelle de notre comportement.

LES RELATIONS INTERIEUR - EXTERIEUR

Les deux types de relation :

L'homme, dans l'incarnation, assume la fonction primordiale de relations, c'est à dire de liaison avec le milieu extérieur ambiant, car c'est à travers ces relations qu'il va pouvoir apprendre ce qu'il ne sait pas encore, ou qu'il sait mal, mais aussi pour pouvoir expérimenter ce qu'il sait, et pour pouvoir concrétiser ses connaissances.

Ces acquisitions sont basées principalement sur la rencontre, sur l'échange avec d'autres êtres différents de lui-même, avec lesquels il évolue au travers de situations, d'échanges agréables ou difficiles, et des psychodrames éventuels qui en résulteront.

Le but réside principalement dans la prise de conscience qui va modifier le comportement.

En fait, la fonction relations doit s'effectuer dans deux directions complémentaires : Autant vers notre être intérieur que vers le monde extérieur.

Nous allons donc développer ces notions d'intérieur et d'extérieur.

Etant incarné sur un plan matériel, faisant partie d'une société, et devant vivre et travailler dans le contexte de celle-ci, nous sommes donc continuellement soumis à des fluctuations ou des tensions entre soi-même et autrui, entre notre intérieur et l'extérieur.

- Notre être intérieur :

C'est soi-même, avec notre partie subtile, c'est l'ensemble de nos corps subtils, c'est l'ensemble de nos états de conscience, ce sont les autres plans de l'Univers, c'est tout ce qui n'est pas matériel. Notre être intérieur c'est aussi notre être inférieur et notre être supérieur. Notre intérieur, c'est donc nos sentiments, nos pensées, notre intuition, notre psychisme, notre conscience.

Cette relation s'effectue dans un but de compréhension de soi.

Là il faut distinguer, ce dont nous sommes conscients, du reste.

Lorsqu'on parle ici de conscient, il s'agit de ce qu'on appelle conscience de veille, c'est-à-dire ce dont nous sommes conscients lorsque nous sommes réveillés. En effet, nous sommes souvent non conscients de certaines choses dans notre aspect de veille, alors que nous sommes conscients dans nos autres niveaux subtils d'existence.

La psychologie tente de distinguer la limite entre le conscient et ce qu'elle appelle l'inconscient. Je préfère employer personnellement le mot subconscient à la place du mot inconscient. Pour moi l'inconscient est ce qui est devant nous, que nous ne connaissons pas, qui nous est encore étranger, qui n'est pas intégré en nous dans notre conscience. Nous ne sommes pas conscients de... Alors que le subconscient est ce qui est déjà en nous et que nous avons refoulé à un niveau subconscient justement, pour diverses raisons (peurs, souffrances, culpabilités, etc.).

Il faut aussi distinguer l'inconscient individuel de l'inconscient collectif.

- Le monde extérieur :

Notre extérieur, c'est la matière. Même lorsque nous regardons le ciel étoilé, nous percevons l'aspect matériel de l'Univers. Notre extérieur c'est également notre environnement physique, et aussi les autres humains avec lesquels nous communiquons à travers nos sens.

Notre extérieur correspond à la nature terrestre et aux autres êtres avec lesquels nous sommes en contact. C'est un échange, par la respiration, la nourriture, les rapports avec la nature, et aussi les relations avec les autres. Notre extérieur c'est aussi nos actions d'apprentissage, de concrétisation et de don dans la matière.

En ce qui concerne notre relation avec les autres, c'est principalement, nos parents, notre conjoint, nos enfants (et petits enfants), notre famille (fratrie, grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines, etc.), nos amis, nos relations.

L'harmonie consiste à équilibrer les échanges entre notre intérieur et l'extérieur. A travers le développement des qualités de notre intérieur, nous modulons notre environnement vibratoire et harmonisons notre relation avec autrui. Cela consiste aussi à savoir se moduler par rapport à ce qui vient de l'extérieur, surtout au niveau de nos réactions par rapport à autrui.

Nous pouvons parler alors de réalités extérieures qui s'expriment à plusieurs niveaux :

° Le niveau personnel : Il est constitué par le corps physique, l'air, la continuité entre l'extérieur et l'intérieur.

° Le niveau impersonnel : Il est constitué par la Mère, son sein, l'attraction, la répulsion, la sympathie, l'antipathie, les transferts, l'isolement, la lutte.

° Le niveau social et culturel : Il est constitué par le niveau culturel, juridique, politique, économique et axiologique.

° Le niveau de la nature terrestre : Il est constitué par les perceptions et les états des règnes de la nature.

° Le niveau cosmique : L'homme fait partie intégrante du cosmos, de l'Univers, de la matière, de l'espace infini, du macrocosme, de l'homogène, de l'énergie, etc., et leurs opposés.

Le comportement évolutif :

Face à l'extérieur, notre comportement doit être : Qu'ais-je à comprendre à travers tel vécu? Que m'apporte-t-il? Il s'agit de ne pas tenir compte de qui agit et comment il agit, mais considérer d'abord chaque impact venant de l'extérieur comme un outil d'évolution, un outil pour faire évoluer notre intérieur, comme une clé de prise de conscience.

Ce qu'est autrui n'est pas notre problème. Il a sa propre évolution et la vie lui fournira en temps voulu les opportunités d'évoluer lui aussi. Il faut considérer en premier lieu ce qu'il peut nous apporter au-delà de ce qu'il est.

Bien sûr, il ne s'agit pas de se laisser éventuellement écraser par faiblesse. Ce que peut apporter l'autre peut être pour nous le courage de réagir, de rétablir justement l'équilibre. C'est l'équilibre qui compte dans nos relations avec autrui, ni trop fort de notre part, ni trop faible.

Nous sommes dans l'incarnation, entre autres, pour parfaire nos relations avec un extérieur différent de nous-mêmes.

Evolution = désir + volonté = activité = expansion = expériences = impacts avec l'extérieur.

Cela correspond à des comportements suivants :

- Vis à vis de notre intérieur :

Principalement, lâcher prise pour recevoir. Cultiver la force intérieure. Cultiver l'amour de soi-même. Se centrer dans ses propres énergies.

Dans notre vie intérieure, ces valeurs vont s'exprimer à travers l'introspection, la méditation, la prise de conscience, la réflexion intérieure, voire le dialogue avec soi-même.

- Vis à vis de notre extérieur :

Principalement, accepter pour recevoir. Cultiver l'action. Coordonner ses propres énergies.

Dans notre vie sociale, il s'agit d'obtenir un équilibre d'évolution, c'est à dire réussir à effectuer la synthèse entre les notions d'être, d'avoir, et de pouvoir.

Autrement dit, il s'agit de créer une harmonie dans les secteurs du caractère, de la personnalité, des amours, de la sexualité, du travail, des gains, de la santé, et des loisirs. Et tout ceci principalement dans nos relations avec autrui.

Et là est toute la difficulté, la qualité de l'évolution.

Lorsque deux êtres sont proches dans leur relation, il y a automatiquement et réciproquement besoin, d'où attraction, d'où sentiments. Chacun prend de l'énergie à l'autre pour s'en nourrir. Cette recherche d'énergie influence les actions et donc les évènements.

S'il existe un déséquilibre dans les besoins de l'un par rapport à l'autre, le plus déséquilibré ou le plus faible va se nourrir plus fortement des énergies de l'autre.

Il s'agit alors d'avoir les bonnes réactions.

Si l'autre a peu de réserves d'énergies, il se sentira pompé, en pertes d'énergies et plus dans son équilibre. Il lui faut alors augmenter le débit de réception des énergies cosmo-telluriques. De plus il lui faut augmenter son taux vibratoire vers un état plus universel de la vie, des échanges, des sentiments. Grâce au recul obtenu, à la non-implication excessive des sentiments, il restera dans un échange à haut niveau et non plus dans un besoin de remplissage de ses propres énergies sur l'autre.

LE SYSTEME DES ATTRACTIONS - REPULSIONS

Introduction :

Les réactions que nous avons face aux impacts extérieurs s'effectuent principalement, soit par des attractions, soit par des répulsions. Parfois par de la neutralité.

L'Attraction est l'attirance par le plaisir, elle correspond à une expansion, elle est issue de l'émotion Amour. Elle peut s'expliquer mais elle ne se contrôle pas. On est attiré par tel être, point. Les relations auront donc tendance à se faire avec plus de sentiments de bienveillance, compréhension, patience, pardon, etc.

La Répulsion est la séparation par la douleur, elle correspond à une contraction, elle est issue de l'émotion haine. Les relations auront donc tendance à se faire avec plus de jugement, d'impatience, de brutalité, d'exaspération, etc.

La Neutralité, comme son nom l'indique est un sentiment intermédiaire neutre qui ne correspond pas à un sentiment particulier. Il engendre surtout l'indifférence, mais il permet peut-être d'avoir des opinions plus équilibrées que les deux autres possibilités.

L'idéal évolutif, je crois, et d'essayer d'appliquer les sentiments que nous éprouvons dans le cas de l'attraction, sur des individus contre lesquels nous ressentons de la répulsion.

Attraction = attirance par le plaisir = expansion = émotion amour = Amour, compassion, compréhension, etc.

Répulsion = séparation par la douleur = contraction = émotion haine = Jugement, colère, etc.

Ces notions d'attractions-répulsions sont régies par les notions de plaisir-souffrance. Mais, au delà des notions de plaisir-souffrance, la notion de peur est présente de manière intrinsèque. La peur est donc une des causes principales du comportement humain. Mais la peur peut s'exprimer de différentes façons. Peur de l'inconnu, peur face à une action difficile, peur face à une violence, etc. Voyons ce qu'il en est dans le contexte des attractions-répulsions.

Dans le principe des attractions-répulsions, il existe trois sortes de peurs :

La peur de ne pas obtenir quelque chose.

Si on l'obtient, la peur de le perdre.
Si on le perd, la peur de ne pas le retrouver.

Etudions donc comment fonctionne ce système :

Les attractions :

L'attraction provient du vécu du plaisir donné par des objets séparés. Il y a souvenir du plaisir, d'où désir, d'où recherche des objets du désir (choses, idées, personnes). A partir de là, 2 cas sont possibles : Rencontre de l'objet du désir, ou difficulté à trouver l'objet du désir.

- Rencontre de l'objet du désir :

Dans cette option nous rencontrons encore 2 possibilités :

- ° Peur de ne pas le retrouver en cas de perte, d'où dépression.
- ° Peur de perdre l'objet du désir. A partir de là naît une défense paranoïaque (réaction névrotique) qui va provoquer 4 possibilités de réaction :

Défense compulsive d'où stress.

Agression, d'où sentiment de culpabilité, d'où stress.

Retraite skizoïde, d'où stress.

Possessivité d'où stress.

- Difficulté à trouver l'objet du désir :

Cela induit une peur de ne pas trouver l'objet du désir, d'où avidité (réaction névrotique).

Les répulsions :

La répulsion provient du vécu par la douleur causée par des objets séparés. Il y a souvenir de la douleur, d'où refus des objets qui causent la douleur (choses, objets, personnes). A partir de là, 2 cas sont possibles :

- Rencontre de l'objet de la douleur :

Dans ce cas il y a renforcement du refus.

- Non rencontre de l'objet de la douleur :

Dans ce cas il y a peur de rencontrer l'objet de la douleur, d'où comportement de fuite, d'où stress.

Le comportement évolutif :

Le principe philosophique est que l'univers est un système énergétique où tout est illusoire et provisoire dans l'incarnation. Toute espèce d'attachement, à partir d'un certain niveau, est donc une dépense d'énergie souvent inutile. Il peut arrêter le progrès, la souffrance peut s'installer. Les souffrances induisent souvent des maladies. Tout cela est dû à une méconnaissance de l'Unité cosmique et des mécanismes de l'évolution dans les plans matériels. La connaissance amène à la paix et à la sérénité, ou tout au moins, doit le faire.

Se rapprocher aussi des conceptions de la philosophie bouddhiste qui prône la non-souffrance par le détachement (je ne veux plus donc je ne souffre plus du désir d'avoir), et de la notion d'impermanence (tout ce que l'on vit est provisoire et transitoire). Mais il s'agit tout de même de relativiser la notion de non-vouloir qui peut conduire à la non-action, à l'indolence.

Sans développer le sujet, il ne faut pas confondre l'amour et l'attachement, de même qu'il ne faut pas confondre l'amour égoïste ou égocentriste (je veux), avec l'amour plus universel de compassion et de compréhension (que veux-tu).

LES BESOINS

Introduction :

L'homme vit à travers le désir de réalisation de besoins.

Dans la progression de l'individu, Abraham Maslow, un des grands représentants de la psychologie humaniste, a classé les besoins en 6 niveaux. Depuis la base, il distingue :

Les besoins physiologiques. (Survie = boire, manger, dormir).

Le besoin de sécurité. (Protection).

Le besoin d'intégration. (Relations).

Le besoin d'estime de soi. (Emotions).

Le besoin de réalisation de soi. (Action, création).

Le besoin de transcendance. (Service, spiritualité).

Lorsqu'un besoin est satisfait sur un plan, l'individu peut accéder au plan suivant. On ne peut accorder de l'importance à un niveau que si les échelons inférieurs sont satisfaits.

Le besoin appartient à l'individu en propre, mais il dépend aussi des autres.

Le besoin appartient à l'individu en propre :

Le besoin doit rester propre à l'individu. Il lui confère son autonomie. Il s'apporte ce dont il a besoin pour être heureux.

° Par rapport à lui-même, car dans ce cas il reste satisfait et détaché, ce qui implique son bien-être.

° Par rapport aux autres, car dans ce cas il vit dans le respect et le partage, ce qui implique des relations harmonieuses.

Nous devinons les problèmes qui surgissent dans le cas où l'individu ne se sent plus libre d'exprimer ses besoins : Insatisfaction, attachement artificiel, mal-être, non respect de soi, isolement intérieur, dysharmonie.

Le besoin dépend des autres :

Il y a automatiquement dépendance, donc attentes. Attentes par rapport à l'individu lui-même.

° S'il y a réponse à cette attente : Il y a bonheur.

° S'il n'y a pas de réponse à cette attente : Il y a déception, donc frustration, qui va déboucher, soit sur de la peine, soit sur de la colère.

Le comportement évolutif :

Comme dans bien des cas, la façon évoluée d'exprimer et d'assumer ses besoins réside dans la voie du milieu. Il ne s'agit pas de refuser d'accéder à ses besoins, ils sont légitimes. L'univers ne veut pas que les êtres évoluent dans la souffrance, l'isolement, la maladie. Mais si des hommes sur cette Terre souffrent, c'est parfois que leurs désirs vont souvent bien au-delà de leurs besoins de base.

N'oublions pas que le but principal de l'incarnation est d'intégrer en soi un certain nombre de valeurs, ce qui demande un gros travail sur soi. Ce travail est facilité par des vécus-exercices qui peuvent se différencier profondément du désir de concrétiser divers besoins, surtout si ces désirs sont exagérés.

N'oublions pas aussi que nous sommes soumis à ce que l'on appelle des effets karmiques (loi de cause à effet qui induit des réajustements par rapport à de mauvaises actions antérieures). Là, quel que soit le besoin et l'intensité que l'on exprime, l'accession à ce besoin peut ne pas se faire tant que l'équilibre karmique n'est pas réalisé.

N'oublions pas encore que certaines consciences, nouvellement admises dans l'incarnation d'un plan ralenti comme celui de la Terre actuellement, sont là pour apprendre à gérer l'incarnation. De ce fait, ces êtres éprouvent des difficultés à obtenir les satisfactions de leurs besoins. Ils sont en apprentissage de pouvoir maîtriser et leurs corps, et les besoins de l'incarnation.

LES DIFFERENTS COMPORTEMENTS

Introduction :

Nous pouvons aborder cette notion de plusieurs façons différentes mais complémentaires correspondantes à plusieurs niveaux de considération des comportements. Soit une vision plus spirituelle ou vision verticale, (du matériel au spirituel), soit une vision plus psychologique, soit une vision plus liée à la vie incarnée, donc au social, autrement dit, une vision horizontale, (de l'individu vers les autres), soit encore une vision plus morale en considérant le positionnement par rapport aux qualités et aux défauts de l'individu.

Cependant, lorsque deux êtres se trouvent en présence, et donc communiquent, le fait même qu'ils soient rassemblés peut avoir pour cause trois possibilités :

- Cause karmique d'ambiance : Loi de cause à effet (référence aux causes de comportements dans des vies antérieures).
- Cause évolutive : Nécessité ou utilité de vécu d'évolution.
- Cause de relation : Effet de l'environnement, conséquences événementielles.

En sachant que les causes karmiques ont pour effet le rééquilibrage de la compréhension dans un but évolutif.

Les causes de relation d'ambiance, même si elles sont simplement liées aux mouvements de notre vie dans la société, impliquent automatiquement des compréhensions, des prises de consciences qui auront des effets bénéfiques sur notre évolution, sur l'ouverture de notre conscience, sur la compréhension des différents facteurs de vie sur la terre parmi les hommes.

Ces trois causes, ces trois facteurs aboutissent à une expression, à une définition de la communication qui sera théorique en ce sens que l'on va définir ce que l'on doit atteindre en nous-mêmes afin de mieux communiquer avec autrui.

Vision verticale :

Notre comportement s'exprime à travers :

- Notre corps :

Par notre état de santé.

Par notre bien-être ou mal-être physique.

Par notre relation à la sexualité.

- Notre monde astral :

C'est à dire le monde des sentiments, des émotions, des désirs, des passions, des sensations.

L'état astral est fonction de la qualité de fonctionnement de l'astral dit "supérieur", c'est à dire de la valeur et de la maîtrise des qualités, du niveau de son comportement astral.

L'astral dit "inférieur", concerne les défauts et leurs applications, ainsi que leurs conséquences, voire des maladies.

- Notre monde mental :

C'est à dire le monde des idées concrètes, des pensées concrètes, de l'intelligence pratique, de la structure, de l'organisation, de l'intellect, des réflexions, des déductions.

L'état mental est fonction de la qualité de fonctionnement du mental dit "supérieur", c'est à dire :

Des possibilités de concrétisation, de créations matérielles.

Des possibilités de pensée concrète, de réflexion, d'élaboration, de philosophie.

Des possibilités d'analyse, de synthèse, d'intelligence concrète (cérébrale), d'organisation, de réflexion concrète dirigée vers la matière.

Des possibilités de conceptions et d'élaborations scientifiques et techniques.

A l'inverse, l'être peut manifester des caractéristiques de son mental dit "inférieur".

Ces caractéristiques lui impliquent des diminutions, restrictions, freins, cristallisations, dans son comportement. Le mental inférieur permet aussi d'opérer des destructions de tous ordres, voire des maladies.

- Notre monde spirituel :

C'est à dire le monde des idées abstraites, des pensées abstraites, de la spiritualité. C'est le domaine des Attributs et des grandes vertus.

L'état spirituel est fonction des grandes qualités, des vertus que la conscience a intégrées avant l'incarnation présente.

Il est fonction aussi des possibilités de vision abstraite, universelle, cosmique de la vie et de l'évolution.

Il est également fonction des possibilités de comportements et de créations spirituelles.

- Notre état psychique :

Notre psychisme représente ce qui nous relie à nos corps subtils et aux autres dimensions de la vie. C'est la relation avec le monde subtil, celui qui ne se voit pas, qui ne se sent pas. Mais c'est là que se trouve la majeure partie des causes des problèmes physiques, des maladies.

La médecine distingue les affections purement physiques et physiologiques, des maladies dites "mentales". Dans ces dernières, elle distingue principalement :

Les névroses, les psychoses, les états limites, les addictions, la débilité, la pédopsychiatrie, les troubles des personnes âgées.

- Notre relation à l'âme :

Je rappelle la définition ésotérique de l'âme : L'Énergie Animique ou Ame est ce qui dynamise l'énergie en action, elle représente l'impulsion, la dynamisation dans l'incarnation. Cette étincelle dynamise les corps mental, astral et matériel surtout. C'est une accélération de l'énergie incarnée pour la maintenir dans les plans astro-mentaux, et matériel, pour éviter que la conscience s'échappe de ces plans. A chaque fois que la conscience pense ou agit, l'énergie animique entre en action. Il y a donc une relation directe entre notre énergie animique et nos comportements mentaux, émotionnels et physiques.

Au niveau donc de notre dynamisme, nous pouvons avoir plusieurs comportements :

° Une surdynamisation, un besoin de suractivité, dues à une pulsion animique trop forte.

° Un besoin d'activité, d'action équilibré en fonction de ses propres possibilités, qui correspondent à un fonctionnement animique normal.

° Une faiblesse animique, qui se traduit par un manque de volonté d'action dans l'incarnation. Cette faiblesse peut se traduire de différentes manières comme, par exemple, de la paresse, une activité trop lente, ou trop peu d'activité, une fuite par rapport à certaines situations qui demandent une dépense d'énergie physique, mentale ou émotionnelle, ou bien des maladies qui peuvent être fatales. On peut même classer dans ces faiblesses certaines causes de suicide.

Ces comportements s'accompagnent d'un cortège de conséquences, telles que la culpabilisation, de sentiment de non reconnaissance, le sentiment de rejet, l'impossibilité de dire "non", le désir de retenir l'attention, le sentiment de ne pas être aimé, etc.

Vision psychologique :

Nous avons parlé des notions de plaisir-souffrance. La psychologie considère l'homme à travers son ego, et la transcendance de l'ego. Le comportement va donc se manifester de différentes façons :

- La neutralité :

C'est l'état du sourd et muet. L'individu est dans le monde de l'ignorance, de la stabilité, de la raison mécanique. Il éprouve une impression de menace dès qu'une situation imprévue se manifeste. Il oscille entre vie et survie.

- L'individualité :

On y retrouve les notions de responsabilité, orgueil, centralisation, préservation, maintien, confort, plaisir. L'individu recherche l'absorption et la paix.

- Les relations suspicieuses :

Elles provoquent la menace, la jalousie, l'envie, l'intrigue. C'est la survie par le gain.

- Le désir intense :

Il sera la conséquence de sensations de pauvreté et de richesse, de sensations du peu et de satiété.

Ce désir va se traduire par une possession insatiable, une frustration constante, un non plaisir après la possession, un désir de posséder autre chose, etc., d'où un état de manque permanent, un non profit, et même une indifférence parfois.

- La passion :

Elle correspond à une exploration dans un but de profit. L'être est dans un état permanent de recherche et de développement. Il cherche un enrichissement. Il peut agir par suspicion, par ruse pour parvenir à ses fins. Il développe des moyens pour attraper autrui. C'est le domaine de l'escalade, de l'intrigue, des découvertes temporaires, de la croissance et de la mort.

- La paranoïa, la terreur :

L'individu va réagir suivant 2 possibilités :

° Lutte contre celui qui se retourne contre lui : Cela va se traduire par la colère, la haine, l'agression, le combat, la destruction.

° Refus de communication : Il proviendra d'un orgueil, d'une autosatisfaction.

Vision sociale :

- Le bébé.

- L'enfant.

- L'adulte.

° L'adulte face à lui-même.

° L'adulte face au couple.

° L'adulte face à sa famille.

° L'adulte face à la société.

Vision morale :

- Les qualités.

- Les défauts.

CONCLUSION

Tout ceci paraît bien complexe, et extrêmement résumé. On réfléchit ici sur la conscience de l'homme sur une planète-école, planète dont le plan matériel possède actuellement une vibration ralentie, et qui est habitée, dans une grande proportion, par des consciences peu évoluées et donc en plein travail d'évolution. Et qui plus est, actuellement dans une phase de fin de ce qu'on appelle "Grande Civilisation".

Et nous n'avons pas abordé les types de comportements. Citons pour mémoire :

Le type extraverti ou le type introverti.

Les types reliés aux éléments de la Nature : Feu, air, terre, eau.

Les types reliés aux polarités yang ou yin.

Les types reliés aux tendances, lymphatique, sanguin, bilieux, nerveux.

Les types reliés aux états, émotifs ou non émotifs, actifs ou non actifs, primaire ou secondaire.

Citons aussi les diverses influences et les diverses croyances qui vont influencer les comportements.

Citons aussi les éléments propres à l'amélioration des comportements.

Enfin, nous n'avons pas développé dans cette présentation ce que j'appelle "le comportement spirituel" proprement-dit.

Et, pour nous faire plaisir, imaginons un monde où tous les êtres ou presque, ont résolu tout cela, et vivent à travers des états d'être vraiment spirituels, avec des consciences ouvertes, possédant des connaissances approfondies des Lois cosmiques et universelles, et les appliquant en permanence. Quel bonheur n'est-ce pas? Ces mondes existent dans le vaste cosmos. Si nous décidons maintenant de travailler un maximum à l'amélioration de nos comportements, nous pourrons un jour les rejoindre.

Que ce soit la carotte qui fait avancer "l'âme"!

LES INFLUENCES

INTRODUCTION

Nous recherchons tous la liberté, non seulement la liberté de faire ce que nous voulons, ce dont nous avons besoin, sans entraves, ou le moins possible, mais aussi, (d'une manière moins consciente), la liberté d'être ce que nous voulons être, en étant influencé le moins possible. Ceci est la théorie.

Dans la pratique, nous sommes bien soumis à un certain nombre d'influences. Mais il convient de faire la différence entre deux types d'influences :

- les influences qui proviennent des êtres ou des circonstances de la société des hommes. Le mot influence désigne ici l'action, l'emprise, l'ascendant exercé par quelqu'un sur soi.

- Les influences qui proviennent d'énergies dites subtiles. Il faut prendre ici le mot influence dans le sens d'énergies, de contextes, d'ambiances, aptes à guider l'être sur son chemin vers ses buts qu'il a choisis. Ces circonstances sont, bien sûr, adaptées à chacun en fonction de son évolution.

Chacun reçoit donc des influences extérieures qui vont plus ou moins influencer sa conscience, donc ses pensées, ses réactions, ses actions.

Ces influences sont, soit bénéfiques, positives, soit néfastes, négatives pour l'être. Chacun étant plongé dans son ambiance, son milieu, va réagir d'une façon ou d'une autre à chacun de ces impacts extérieurs, en fonction de son état d'être, en fonction de son potentiel d'évolution de sa conscience, en fonction de sa force ou de sa faiblesse qui vont déterminer le quotient d'influence, en fonction de ses qualités et défauts, qui le feront être attiré ou pas, résister ou pas face à ces différents impacts.

L'objectif justement est que la conscience apprenne par l'expérience à accepter, intégrer les bonnes valeurs, et refuser, éliminer d'elle-même, les mauvaises.

Si l'apprentissage est correct, l'être élimine progressivement ses défauts, et augmente ses qualités.

Si l'être se fait influencer par les mauvais côtés de l'existence, il en subira les effets qui devront l'aider à se remettre en question, dans cette incarnation ou les suivantes. Cela dépendra de ses possibilités et de sa volonté personnelle d'évoluer.

Nous allons déterminer les influences que nous recevons en permanence, le plus souvent sans nous en rendre compte. En devenir conscient peut nous permettre de mieux y faire face, mieux y faire le tri, et mieux comprendre celles qui nous sont bénéfiques, ou maléfiques, donc plus facilement y remédier, et augmenter

ainsi notre liberté, ce qui peut faciliter l'expression de notre libre-arbitre d'individu incarné.

Notre comportement, notre jugement des choses, sont donc influencés par les conditions de notre existence. Une information qui arrive vers nous provoque une émission d'énergie réactionnelle. La réaction peut être :

- Neutre.
- Positive
- négative

Une influence est donc une émission d'information ou de vibration venant de l'extérieur et qui peut modifier notre attitude, notre comportement, notre jugement, notre conception à travers notre filtre mental ou émotionnel.

L'influence peut aller dans le bon ou dans le mauvais sens pour nous.

L'influence peut altérer notre libre-arbitre si nous sommes de faible conception.

L'influence peut impliquer de la part de soi-même une acceptation ou une contrainte.

Si nous voulons dresser une liste complète des influences que nous recevons, nous devons tenir compte des éléments suivants :

° Nous sommes, dans l'incarnation, une partie de ce qu'on appelle notre " Grande Conscience". C'est elle qui possède l'ensemble des informations concernant notre évolution et les chemins choisis. Et, tant que nous n'avons pas exécuté notre jonction avec notre Grande Conscience, nous n'avons pas accès à l'ensemble de ces données. Il nous est alors difficile de comprendre nombre de conditions de nos vécus.

° En fonction de ce que nous devons intégrer pour évoluer, nous vivons l'incarnation à travers une trame qui comporte des passages obligés. De même que, pour atteindre un objectif professionnel, par exemple, nous devons apprendre, faire des exercices, dans une école appropriée que nous avons choisie, même si cela comporte des difficultés, des efforts pour intégrer les notions indispensables à notre réussite.

° Dans l'objectif d'apprentissage, d'évolution, que nous avons choisi au niveau de notre Grande Conscience, notre incarnation a été préparée, par les Instances Universelles, par les Guides d'Evolution, (et avec notre accord précisons-le). Elle a été préparée en fonction des objectifs que nous voulons atteindre. Cela comporte donc des ambiances de vie, de travail, des exercices, des tests, qui nous proposent des remises en question, des ouvertures de conscience, propres à notre évolution.

Chaque conscience, pour être aidée dans son propre développement, est donc soumise à un certain nombre d'influences extérieures programmées dans les grandes lignes hors incarnation, et qui l'aident à trouver la bonne voie, le libre arbitre faisant le reste.

° Pour effectuer tout ce travail, nous bénéficions d'aides à tous les niveaux, et de différentes manières. Ces aides sont choisies individuellement, personnellement, par nos guides d'évolution, en fonction de ce qui doit être appris, compris, intégré dans notre conscience, donc dans notre comportement. Il nous appartient de bien gérer ces aides, d'une manière positive, constructive.

Nota : J'ai adopté une présentation schématique dans cette étude, afin que la compréhension des différents facteurs soit facilitée, mais dans la réalité les différentes influences s'interpénètrent et s'influencent les unes aux autres au niveau de notre réception.

LES INFLUENCES AU NIVEAU DE LA SOCIETE

Introduction :

On désigne par influences humaines, au niveau de la société, les influences que nous recevons des autres êtres qui forment notre entourage, notre ambiance de vie, depuis nos plus proches, jusqu'aux plus inaccessibles, depuis les plus aimés et acceptés jusqu'aux plus rejetés et combattus.

En effet, quelque-soit le comportement d'autrui, il induit en nous des réactions qui ont une influence sur notre comportement mental ou émotionnel.

L'étude des influences humaines est l'objet de l'anthropologie, de la sociologie, des croyances, de l'enseignement et de l'éducation, de la politique, pour les principaux. Cette énumération caractérise autant le comportement direct des hommes, que les influences qui s'exercent sur eux, les comportements des uns influençant les autres.

Au niveau des influences de la société, c'est-à-dire des conditions pratiques de l'incarnation, nous pouvons y inclure des influences strictement personnelles, telles que le patrimoine génétique, et le sexe.

Avec ces types d'influences, nous sommes dans les conditions matérielles, pratiques de notre incarnation. Deux raisons peuvent avoir influencés ces choix d'incarnation : Des conditions favorables pour dépasser des difficultés d'évolution, et des conditions karmiques qui demandent des prises de consciences et des réajustements par rapport à des erreurs antérieures.

Voici donc une liste des influences que nous subissons, consciemment ou inconsciemment, en allant du particulier au général.

Nous ne développerons pas ces influences dans cet exposé :

Liste des influences :

- Le patrimoine génétique :

Ce patrimoine va nous donner quelques caractéristiques physiques contre lesquelles nous ne pourrions pas faire grand chose pour le modifier. Il est tout de même à compter dans les influences car ce patrimoine détermine un certain nombre de conditions de vie.

- Le sexe du corps matériel :

Le sexe intervient dans certaines composantes de notre comportement, la plus importante étant la gestation et l'enfantement. D'autre part la physiologie du sexe intervient, le plus souvent inconsciemment, quelque soit d'ailleurs le comportement, le caractère de la personne.

- L'éducation des parents :

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur l'influence importante de l'éducation dans le comportement des êtres. Chacun des parents agit selon ses propres critères, son caractère, sa personnalité, ses propres croyances à tous les niveaux, la plupart du temps sans tenir compte de ce dont a besoin l'enfant. Mais il ne faut pas oublier que le choix de la famille d'accueil est fait avant incarnation en fonction de ce que la conscience doit vivre pour son évolution, sa formation, son développement et aussi parfois pour régler des dettes karmiques. Cependant, le rôle des parents évolués et conscients est d'être les premiers guides des consciences incarnées à travers eux, et de les aider à intégrer dès les premiers temps des valeurs élevées de la vie. Ils devraient être l'exemple à suivre, au-delà des croyances personnelles. Cela est la théorie!

- Le milieu scolaire :

La personnalité des enseignants agit aussi comme des seconds parents, comme une seconde famille, avec des influences importantes, car l'enfant peut compenser à l'école, l'éducation familiale.

D'autre part, la qualité, les caractéristiques de l'enseignement procurent aussi une grande influence sur l'être. Les caractéristiques de cet enseignement varient selon les écoles d'un même pays, mais plus encore suivant les pays à travers des différences de civilisation.

- Le conjoint :

Un couple représente une bulle à l'intérieur de laquelle vont naviguer les deux partenaires. Pour que le couple puisse subsister, les deux participants doivent établir un plan commun où chacun doit accepter certains éléments du caractère, de la personnalité, des habitudes, croyances, etc., de l'autre, et plus ou moins imposer ses propres caractéristiques. L'équilibre se fait lorsque chacun accepte de transformer une partie de soi, et accepter une partie de l'autre. Cela implique donc une influence importante. Il est facile de remarquer une certaine symbiose

chez les couples anciens, car avec le temps chacun a déteint sur l'autre, donc l'a influencé d'une certaine manière. Il est facile de voir chez ces couples des réactions identiques à des impacts de l'extérieur, alors que les individus ne sont pas semblables, et n'auraient peut-être pas eu ces réactions s'ils avaient été seuls. Le couple alors agit, dans une certaine mesure, comme une conscience-groupe ayant deux corps.

Il y a parfois des implications karmiques puissantes entre les deux êtres.

- La famille :

Au-delà du conjoint, elle comprend les ascendants, les enfants, les proches parents. Chacun peut être influencé de diverses manières par les comportements, conseils, agissements, habitudes, de cet environnement proche. Là aussi peuvent s'exprimer de fortes influences karmiques.

- Le groupe environnant :

Il se compose du milieu de travail, (collègues, collaborateurs, associés, hiérarchie), des amis, des relations, du voisinage. Il est inutile d'entrer dans les détails des influences possibles dans ce microcosme.

- La société :

Cela concerne le type de société dans lequel on vit, le milieu socio culturel qui est le nôtre dans cette société, la nation, l'ambiance politique générale du pays, les médias. Nous remarquons les influences de groupe dans les caractéristiques spécifiques de chaque type de société, surtout au niveau des comportements.

- Le spirituel :

Cela concerne les croyances religieuses, les philosophies, les coutumes, les rituels, etc., de la famille d'origine mais aussi celles du pays dans lequel on vit. Nous constatons globalement une très forte influence dans les croyances spirituelles, surtout au niveau des religions.

Remarques :

Au fur et à mesure que les consciences se développent, elles ont tendance à prendre du recul par rapport aux influences de leur environnement familial et de la société. Plus la conscience est mature, plus elle prend de la liberté par rapport aux influences auxquelles elle est soumise. Elle agit de plus en plus en fonction d'elle-même, donc reste de plus en plus imperméable aux influences extérieures.

L'importance de ces influences est à moduler aussi en fonction de la force intérieure de l'être, de ses expériences des vies passées. Un être peut être plus construit que ses parents, plus éveillé que son entourage, plus mature par rapport à la moyenne des croyances politiques ou religieuses de son groupe, de son pays. Il résistera plus facilement aux pressions, et même il pourra les combattre pour exprimer sa position personnelle. Il sera moins influençable qu'un être faible, fragile, peureux, ou qui n'ose pas entrer en conflit avec son entourage immédiat ou les groupes plus importants.

L'être trop faible devra intégrer, par le vécu et les résultats de ses expériences, de la force intérieure, et l'être trop fort devra éventuellement apprendre à moduler ses croyances et apprendre à accepter celles différentes des autres.

N'oublions pas que, dans certains cas, des êtres s'incarnent dans telles ou telles milieux, choisis à des fins d'apprentissage.

Je dirais même que, en définitive, ce n'est pas le contenu des croyances, ce n'est pas la forme des influences, qui comptent, mais bien comment l'être se comporte dans les nombreuses situations que son chemin de vie lui propose. C'est bien la qualité du vécu qui importe plus que sa vérité.

J'ai constaté bien souvent que des êtres s'étaient incarnés dans des conditions très diverses durant leur apprentissage. Ils avaient donc été soumis à des influences très différentes. Bien malins ceux qui se disputent pour convaincre autrui qu'ils ont raison de penser comme ceci ou comme cela au sujet, par exemple de la politique ou de la religion. Durant leur cycle d'incarnation ils devront probablement s'incarner, donc être influencés, par ces différentes ambiances! J'ai même remarqué que des opinions sensibles telles que des opinions politiques ou des convictions religieuses pouvaient correspondre à des influences subtiles cosmiques telles que définies ci-après, pour que la conscience expérimente ces diverses sensibilités, pour plus tard en faire une analyse et une synthèse!

LES INFLUENCES LIEES AUX CONSCIENCES HUMAINES

Introduction :

Nous allons considérer dans ce chapitre des influences dont les origines sont humaines, mais qui sont au-delà des circonstances directes de notre vécu dans la société. Elles peuvent être plus ou moins fortes selon les qualités des consciences et selon les circonstances des incarnations. Nous pouvons distinguer donc les influences suivantes :

Les influences :

- Notre Grande Conscience :

Nous, consciences humaines en incarnation, sommes une partie incarnée d'un ensemble que nous appelons notre Grande Conscience qui regroupe l'ensemble de nos vécus depuis notre naissance cosmique. Notre Grande Conscience, la partie globale cosmique de nous-mêmes, envoie à notre partie incarnée, des impulsions pour guider notre évolution en fonction des objectifs à atteindre dans chaque incarnation. Seulement, pour beaucoup, la conscience incarnée n'est pas consciente de cette relation privilégiée, ou ne perçoit même pas les informations envoyées par sa partie cosmique, et n'est donc pas influencée, ou peu, ce qui est dommage d'ailleurs.

- D'autres Grandes Consciences :

Sans entrer dans les détails, des Grandes Consciences peuvent dialoguer entre-elles et s'entraider mutuellement. C'est aussi une forme indirecte d'influence.

- Les Guides :

Il existe différents guides attachés à notre évolution. Là aussi, sans entrer dans les détails, ces guidances tentent de nous aider pour évoluer plus facilement, plus rapidement, en évitant un maximum d'écueils. Mais, là aussi, beaucoup de consciences incarnées n'entendent pas les conseils, ou restent sourds aux conseils prodigués à travers le canal intuitif. Ces consciences ne sont donc pas influencées ou peu, et cela est dommage.

- Les égrégores planétaires :

Il existe sur Terre ce que l'on appelle des égrégores planétaires. Ce sont des ensembles de forces actives engendrées par les consciences humaines dans leurs énergies propres et dans leurs comportements. On distingue des égrégores positifs engendrés par tous les comportements élevés des hommes, toutes les qualités exprimées, et des égrégores négatifs qui sont engendrés par tous les comportements violents, par tous les défauts exprimés.

Ces égrégores peuvent être actifs dans le sens Lumière envers des consciences humaines, et les influencer dans le bon sens, mais ils peuvent être actifs dans le sens de l'ombre envers des consciences humaines et les influencer dans le mauvais sens, dans le sens d'un frein à l'évolution, dans le sens d'une destruction. Ces deux types d'influences sont très actifs en ce moment de mutation. Dans le passé historique, les égrégores négatifs ont beaucoup influencé les consciences humaines (guerres, destructions, comportements négatifs, etc.).

Les êtres évolués sont peu influencés par ces forces négatives, mais beaucoup d'autres sont littéralement et provisoirement piégés par ces influences.

Il existe d'autres formes d'énergies négatives qui sont très actives aussi, mais qui sortent du cadre de cette étude.

- Certains désincarnés :

Afin d'être le plus complet possible, il faut noter l'influence de certains êtres désincarnés, et qui ont la possibilité d'intervenir à travers quelques canaux médiumniques. Là aussi la qualité et la justesse des informations dépend de qui s'exprime, car j'ai constaté que des consciences en évolution, tout en étant désincarnées, peuvent avoir une vision rétrécie ou carrément fautive des éléments et des événements. Et même si ces êtres sont de bonne foi, leurs informations peuvent être faussées par leur niveau d'ouverture de conscience, comme lorsqu'ils étaient incarnés. Ils peuvent exercer des influences dommageables sur des êtres fragiles ou sur des êtres qui prennent les informations au premier degré, sans les contrôler. Mais il y a, bien sûr, ceux qui ne posent pas de problèmes.

- La réception des messages :

Cet aspect est important en ce moment d'ouverture des consciences dans leurs énergies psychiques. Nous n'entrerons pas dans les détails car cela mérite un développement particulier. Mais il faut savoir qu'un certain nombre d'êtres qui s'ouvrent à des perceptions psychiques, sont en apprentissage, et peuvent

commettre des erreurs de retransmission, autant de la part de leurs propres filtres mentaux et émotionnels, que de la part d'égrégores planétaires négatifs qui infiltrent des non sens ou des contresens dans la réception des messages. On appelle cela des interférences. Certaines sont graves car elles influencent des êtres avec des notions fausses. Mais là aussi, pour ceux qui ne posent pas de problèmes, les influences positives peuvent être fortes.

- Autres influences :

Il existe d'autres influences telles que des rêves initiatiques, des contacts initiatiques avec des êtres d'autres dimensions, des vécus forts, etc., et qui influencent favorablement des êtres dans leur compréhension et leur comportement.

LES INFLUENCES COSMIQUES

Introduction :

Dans cette présentation nous n'entrerons pas dans les détails. Une étude approfondie serait beaucoup plus conséquente.

Dans notre vie courante, nous ne sommes généralement pas conscients des énergies subtiles que nous recevons en permanence. Pourtant elles sont actives et produisent des effets concrets sur notre conscience, donc sur notre comportement. Ces énergies proviennent du cosmos. Elles sont donc pures et positives par définition. Elles proviennent des vibrations propres émises par des corps cosmiques. Mais l'homme en évolution peut les recevoir, selon son ouverture de conscience, d'une manière primitive, au premier degré, d'une manière déséquilibrée, d'une manière pure, ouverte, équilibrée. Le but étant d'apprendre à gérer correctement ces énergies dans son propre système d'évolution.

Une remarque cependant : Bien que tous recevions ces énergies, chacun les reçoit d'une manière appropriée à son propre schéma d'évolution et en fonction des buts que sa conscience s'est promise d'atteindre. Mais à tout moment le libre arbitre s'exprime. L'homme n'est en aucun cas un pantin articulé par quelqu'un ou quelque chose, dont il serait une victime. L'homme est soumis à des aides pour lui faciliter son évolution, mais sans qu'autre chose que lui-même fasse le travail à sa place.

Du plus subtil au plus concret, nous avons donc les influences suivantes :

Les influences :

- La galaxie :

Nous sommes soumis en premier lieu à l'influence de la vibration propre de notre galaxie qui représente globalement "l'apprentissage de l'Amour Universel sous toutes ses formes". Chaque galaxie possède une vibration de base particulière. Par exemple, la vibration propre de la galaxie Andromède représente "l'apprentissage de la Force Universelle sous toutes ses formes", etc. Tout ce qui vit à l'intérieur d'une galaxie est donc baigné dans sa vibration de base. C'est la totalité de nos états de conscience qui est influencée par ces vibrations.

- Les Sources Cosmiques :

Nous sommes soumis à l'influence des vibrations de certaines Sources Cosmiques et de certaines étoiles-relais. Dans notre région galactique nous comptons 12 Sources Cosmiques, avec 68 étoiles-relais dans notre galaxie.

Ces influences agissent au niveau de notre Grande Conscience. Elles nous aident à atteindre les grands buts d'évolution que notre Grande Conscience a choisis d'atteindre dans son évolution globale.

- Le Soleil proprement-dit :

Nous sommes soumis à l'influence des énergies cosmiques du Soleil qui représente globalement "l'intégration des notions d'unification, d'union entre les êtres". Chaque étoile possède une vibration de base particulière. Par exemple, la vibration propre de l'étoile Véga de la Lyre représente "l'étude de la bonne gestion de la vie spirituelle", etc.

Cette influence agit au niveau des cycles d'incarnation. Si une conscience poursuit son évolution sur un autre système stellaire, elle sera influencée par les énergies propres de cette autre étoile.

- Les énergies saisonnières du Soleil :

Nous sommes soumis aux influences des énergies saisonnières du Soleil qui vont déterminer une ambiance d'incarnation en fonction de ce que nous devons apprendre. Nous comptons 12 types généraux d'influences, avec de nombreuses variantes.

Ces influences agissent au niveau des conditions de chaque incarnation, en fonction des besoins de la conscience pour ses apprentissages. Elles sont différentes pour chaque incarnation.

- La Lune :

Nous sommes soumis aux influences des énergies saisonnières de la Lune qui vont déterminer l'ambiance psychique dans chaque incarnation en fonction des besoins d'évolution, et des résultats obtenus antérieurement. Elles sont différentes pour chaque incarnation.

- les planètes du système solaire :

Nous sommes soumis aux influences des énergies émettrices des différentes planètes du système solaire. Chaque planète possède également une vibration caractéristique qu'elle projette au-delà d'elle-même. Par exemple, la vibration propre de Mercure correspond à "l'intégration des énergies de communication", la vibration propre de Mars correspond à "l'intégration des énergies de retransmission", etc.

Ces vibrations cosmiques ne sont pas altérées, elles sont émises de la même manière pour tout le monde, mais chacun reçoit ces énergies différemment selon son ouverture de conscience, et selon les circonstances des incarnations.

Les conditions de réception de ces énergies planétaires sont différentes pour chaque incarnation, et varient en fonction de l'apprentissage effectué antérieurement.

Attention, il s'agit ici des vibrations cosmiques que diffuse chaque corps cosmique, et que nous percevons, chacun d'une manière différente. Il peut y avoir des différences notables avec les traductions traditionnelles de l'astrologie.

- Autres énergies :

Nous sommes soumis à d'autres énergies subtiles liées à Gaïa qui interviennent également pour aider les consciences humaines à évoluer, et les influencent donc, mais nous n'entrerons pas ici dans les détails.

Nous pouvons considérer que ces diverses énergies, issues de vibrations de corps cosmiques, nous influencent à un niveau subtil dans le sens où nous les percevons comme des aides, comme des propositions de travail, étant entendu que notre objectif est d'intégrer en nous ces vibrations positives. En tout lieu intervient notre libre arbitre, dans nos choix d'intégration, et dans la manière d'intégration de ces énergies.

CONCLUSION

Que d'influences, que d'influences!

Mais il ne faudrait pas tomber dans le piège de penser que le pauvre être humain se retrouve comme un insecte pris dans une gigantesque toile d'araignée dans laquelle il se débat sans espoir de s'en sortir.

Il faut considérer ces influences comme des outils dont l'être a décidé de se doter avant de s'incarner. Ces outils lui permettent de réaliser ses objectifs, ses espoirs, son évolution.

Nous constatons simplement combien ces influences-outils sont nombreuses et variées, pour s'adapter à chacun de nous. Nous sommes actuellement 6 milliards d'individus incarnés sur ce plan matériel, donc il y a 6 milliards de possibilités, de schémas d'influences subtiles et humaines, un schéma pour chacun, car le potentiel de ces influences est infini.

Encore une fois, il est bien évident que chacun conserve en permanence son libre-arbitre, comme il est bien évident que chacun doit utiliser ces outils correctement, sinon il se crée des inconvénients qu'il devra résorber plus tard.

Nous avons vu dans d'autres ouvrages que le but ultime est l'évolution de chacun. Cette évolution s'effectue sous la forme de différents buts que chacun se choisit par phases d'évolution. Et pour être aidé dans ce travail, l'Univers met à notre disposition un colossal catalogue d'énergies qui vont agir dans le sens d'aide à notre évolution.

Au niveau de l'évolution ces influences sont neutres. A nous d'en faire un bon usage.

Il s'agit d'agir au mieux de nos possibilités, guidés que nous sommes par notre trame énergétique dans laquelle nous baignons.

Ce ne sont pas les influences qui peuvent être mauvaises, mais bien la manière dont nous les percevons et les gérons.

La vie ne nous propose pas des pièges, mais des difficultés à dépasser, des tests à réussir. Et c'est bien à travers ces exercices que nous pouvons évoluer, sinon nous resterions statiques.

Si nous voulons schématiser, nous pouvons dire que, au-delà de l'état d'être de la conscience qui est fonction de son potentiel antérieur, l'individu baigne dans un contexte qui peut se résumer pratiquement à ceci :

° Influence de la famille et des groupes sociaux. L'individu agit en fonction des influences qu'il a reçues, mais il peut agir aussi par réaction de ces influences.

° Influence de la société. Elle détermine des croyances de valeurs d'organisations politiques. L'individu est, d'une part influencé sur certains points

par la société où il vit et, d'autre part, il possède souvent des convictions personnelles sur ces valeurs politiques. Ces convictions, ces croyances sont liées aux valeurs qu'il possède dans sa conscience. C'est pourquoi certains individus ont des croyances différentes de celles de leur milieu familial ou social proche.

° Influence de la religion. Il y a ici aussi une influence majeure du milieu, du pays dans lequel vit l'individu. Les êtres adoptent le plus souvent la religion des parents. Nous savons que certaines prépondérances religieuses existent dans certains pays plus que dans d'autres.

Mais ces religions (ou non religion) sont vécues comme des croyances, des affirmations puissantes, à tel point qu'elles ont engendré de tout temps des comportements violents, des guerres.

° Influences subtiles des égrégores planétaires qui agissent comme des potentiels énergétiques positifs ou négatifs. Inconsciemment les individus peuvent entrer dans ces influences, et être interférés, donc adopter des comportements qui ne correspondent pas forcément à leur comportement de base. C'est à travers ce type d'influence que peuvent s'exprimer des violences de groupes pouvant justifier des guerres ou des révolutions.

° Influences subtiles cosmiques qui agissent principalement comme des outils d'évolution, proposant pour chacun des énergies que chacun doit apprendre à bien intégrer et gérer. Il n'y a pas ici d'énergies négatives. C'est souvent l'homme qui perçoit mal, qui reçoit mal ces énergies en lui-même, et adopte des comportements inadéquates.

Au moins, tant que nous sommes dans un cycle d'incarnations, nous sommes soumis à toutes ces influences. Il nous suffit, en devenant conscient des toutes ces influences, d'effectuer un tri, d'accepter et d'intégrer les bonnes influences, et de rejeter, de se défaire, des mauvaises influences. Quand je dis mauvaises influences, cela ne veut pas dire qu'il faille forcément porter un jugement de valeurs sur toutes ces croyances. Encore une fois, au niveau de l'évolution, au niveau des résultats obtenus dans le temps, sur un certain nombre d'incarnations, ce n'est pas telle approche ou telle autre qui est la meilleure, mais bien de la manière dont nous vivons ces influences.

Si un ou des êtres cherchent à nous influencer dans un comportement quelconque, c'est bien à nous-mêmes de décider.

Ou-bien nous adhérons à ce qu'ils disent, et nous ressentons qu'ils ont raison, et nous les suivons. A partir de là, ce sera les résultats de ces expériences qui seront à prendre en compte, plus tard.

Ou-bien, nous ne sommes pas d'accord, et nous devons l'exprimer, et surtout adopter un comportement en harmonie avec ce que nous pensons, ce que nous croyons.

La moins bonne réaction serait de ne pas être d'accord, mais d'accepter l'influence de l'entourage. Ce serait de la faiblesse, qu'il faudra éliminer de toute manière à un moment ou à un autre.

Il s'agit d'être juste avec soi-même. Si l'on se trompe, au moment où on s'en rend compte, nous devons effectuer notre remise en question, cela fait partie de l'apprentissage, et si l'on ne se trompe pas, et bien tant mieux. Encore une fois, se tromper veut dire ne pas voir le développement des qualités, entretenir des défauts.

Je dis et je le répète, ce n'est pas la croyance qui compte. Nous sommes sur une planète-école et nous devons passer par de nombreuses expériences différentes pour évoluer, comprendre un maximum des aspects des comportements des êtres. Ce qui importe ce sont les qualités du cœur, le respect, la compréhension, la tolérance, l'amour, etc., que l'on peut exprimer envers les autres.

J'ai répertorié 93 qualités à développer ou acquérir. Voilà le véritable but à atteindre. Les moyens d'atteindre ce but ultime, sont les vécus, les expériences, la qualité des comportements. Les croyances, les influences, en sont des outils.

Il est plus important de se sentir en harmonie, et d'agir en fonction ses convictions propres, et d'en accepter les effets. Pour moi le pire est de croire à quelque chose parce qu'autrui l'a dit, le pire est d'agir comme les autres parce qu'ils le font.

Il ne s'agit plus d'être des moutons, mais des béliers qui aideront les autres, non pas à croire comme nous, mais à bien croire, à bien exprimer ce qu'ils sont.

Nous devons nous rendre compte que nous sommes responsables, vis-à-vis des autres, non seulement de ce que nous sommes, mais de l'influence que nous exerçons sur les autres. Si nous les influençons dans un mauvais comportement, nous sommes cosmiquement responsables de ce qu'ils en feront de mauvais. Si, dans notre état d'être, nous exprimons des valeurs positives, nous influencerons les autres d'une manière positive, et par l'exemple donné, et par la vibration que notre conscience propagera alentour.

Voilà ce qui est primordial en cette période de mutation. Nous avons le devoir d'influencer les autres, non pas par le feu, mais par la Lumière, non pas en voulant convaincre de notre bien penser ou bien agir, mais par l'expression de nos qualités exprimées, par l'exemple d'un comportement correspondant à un porteur de Lumière, plus qu'un porteur de vérité.

La vérité ne peut être abordée qu'en étant en dehors d'un contexte terrien. On ne peut cerner une chose que lorsqu'on l'a dépassée, et qu'on peut la regarder de l'extérieur. C'est pourquoi de nombreuses personnes recevront un choc lorsqu'elles verront la vie d'une manière cosmique. Là les valeurs peuvent être très différentes. Les opinions qui font se disputer bien des gens, les croyances

qui font s'exprimer tant de violences n'existent plus. Là est le règne de l'Unité, là est le règne de l'Amour.

LES CROYANCES

INTRODUCTION

Dans ma jeunesse j'ai vécu dans un contexte dans lequel les gens qui m'entouraient pratiquaient chacun une des trois principales religions monothéistes, mais il n'existait pas d'harmonie entre ces croyances, et souvent ces gens exprimaient le mépris ou la violence envers les autres croyances, et confondaient les races avec les religions.

A l'époque de mon adolescence, je me souviens avoir eu quelques questions à ce sujet, du type : Pourquoi les êtres croient-ils avec autant de conviction des choses différentes? Je suis né dans une famille catholique pratiquante, et on m'avait appris qu'en dehors de cette religion nul salut n'était possible et même, dans cette religion, un manque de pratique assidu des rituels condamnaient l'âme du fidèle pour l'éternité. Je trouvais cela ridicule. Mes camarades qui croyaient autre chose n'avaient pas droit à la vie? D'autre part, on voulait me faire croire certaines choses parce que j'étais né dans le contexte de mes parents. Et si j'avais été le fils d'un israélite ou d'un musulman, je croirais autre chose, et j'en serais persuadé, puisque des gens se tuaient pour ces convictions!

Quelque chose n'était pas en place, et je voulais savoir quoi.

Cela été mon départ de ma quête.

Bien sûr je me suis fais les mêmes réflexions sur d'autres types de croyances, telles que les croyances politiques, sociales, et même scientifiques, car le contexte de ma vie me plongeait dans ces ambiances.

Aujourd'hui, avec le murissement de l'expérience, je désire résumer cette importante notion de croyance qui empêche les êtres de vivre en paix. Je ne vais traiter ici que l'aspect croyances religieuses qui sont un aspect caractéristique des comportements de croyances.

DEFINITION DE LA CROYANCE

Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les détails des différentes croyances, mais de rester dans les définitions générales afin de pouvoir en garder une image précise. Mon but est de se rendre compte de la grande diversité des croyances qui existent sur la Terre, et de pouvoir prendre du recul sur nos propres croyances, en les rationalisant et en les dépoussiérant éventuellement, afin d'accéder à des conceptions plus neutres, plus cosmiques, plus universelles.

C'est ce qui est demandé à cette humanité dans la période actuelle d'accélération vibratoire, dans la préparation de ce que l'on appelle "La Nouvelle Ere".

Qu'est-ce qu'une croyance?

Une croyance est le fait de croire, d'adhérer à quelque chose ou quelqu'un.

Croire c'est tenir pour vrai, estimer que cette chose ou cette personne est véritable, c'est être convaincu, persuadé de sa réalité, de sa vérité, de son existence. C'est, par conséquent, accepter entièrement, c'est avoir la foi.

Et qu'est-ce que la foi?

La foi est une adhésion ferme de l'esprit à une vérité révélée. C'est un ensemble de principes auxquels on adhère.

La vérité représente pour chacun la qualité de ce qui est conforme à la réalité, la conformité de l'idée à son objet. Et, dans l'esprit des êtres, la réalité est le caractère de ce qui a une existence réelle, de ce qui existe.

Cependant l'homme sage sait que sur cette Terre, sur ce plan d'incarnation, nul ne peut atteindre la réalité cosmique de la vie et des choses. La conscience des êtres incarnés est trop rétrécie, trop fermée, trop coupée des énergies, des vibrations du Cosmos, de l'Univers.

L'homme essaye d'atteindre la vérité. Il doit savoir qu'il ne peut qu'approcher certains aspects de "La" Vérité. Et chacun essaye de l'approcher par une approche personnelle, plus ou moins mentale, plus ou moins émotionnelle, plus ou moins expérimentale.

Parmi ce vaste chapitre des croyances nous pouvons y trouver bien sûr les mythologies, les philosophies et les religions, mais nous pouvons y ajouter les croyances dites tribales, l'ésotérisme, les sectes, ainsi que d'autres croyances telles que les croyances scientifiques et les croyances sociales.

L'homme croit (du verbe croire, en même temps que du verbe croître), et dans tous les domaines.

Pourquoi inclure la science, par définition exacte, dans les croyances?

Parce que, déjà, croire ou ne pas croire en la science est une croyance. Mais aussi parce que, parmi les scientifiques, différentes croyances existent à travers

les interprétations des analyses, mesures, calculs, surtout dans la science fondamentale, où de véritables débats d'école existent.

Le scientifique base sa croyance sur le mental, le raisonnement, l'analyse, la synthèse, le rationalisme, la démonstration, l'expérimentation concrète. Force est de constater que, malgré ces précautions, la science, qu'elle soit fondamentale ou expérimentale, remet en question régulièrement, dans son évolution, ses théories, ses conclusions, ses résultats.

Le philosophe se base sur des concepts, des raisonnements purement analytiques, mais qui ne sont pas démontrables comme ceux du scientifique. Le philosophe recherche plutôt des solutions pour améliorer le sort de l'homme sur la Terre, lui donner des règles de comportement pratiques ou sages, lui proposer une éthique de vie. Bien sûr le philosophe peut aborder aussi les grands mystères de la création et proposer des idées, des solutions, mais la démarche est mentale, et ne va pas plus loin.

Le religieux base sa croyance sur la foi, (qui généralement ne peut être remise en question par lui-même), mais aussi sur l'émotionnel, l'émotion, le besoin.

L'ésotériste base sa croyance sur le mysticisme, la révélation, l'expérience personnelle, notions qu'il ne peut faire partager à autrui. Tout au plus peut-il les exprimer, ou les décrire. Autrui devra ressentir intuitivement s'il adhère ou non à l'information, d'une manière totalement abstraite. Bien sûr autrui pourra aussi réagir à travers l'émotionnel, l'émotion, l'intuition, le besoin, et rejoindre ainsi le religieux. L'ésotériste dépasse la conception mentale pour atteindre la conception intuitive et expérimentale abstraite.

Les scientifiques cherchent des lois synthétiques de l'univers.

Les religieux, dans leur théologie cherchent à résumer leur credo, (articles de la foi).

Les philosophes s'efforcent de ramener les diverses réalités humaines ou naturelles à des principes.

Les ésotéristes proposent des explications, des formules, mais ils avancent, non une vérité, un dogme, une solution, mais une méthode. Ils refusent de fermer leur recherche, ils font une quête par nature non finie. Ils n'imposent pas une théorie, un résultat, ils donnent une règle, un procédé, un moyen. Le travail reste à faire chez l'autre.

A part la science donc, les croyances ne sont pas liées à un raisonnement logique ou analytique, mais à des émotions intenses. Il s'agit là de la façon dont nous percevons la vie, l'évolution, le cosmos, l'univers, personnellement, dans notre

conscience, en fonction de nos possibilités de conceptions, de nos besoins, de notre émotionnel ou de notre état mental.

En ce qui concerne nos croyances, ce n'est plus une réception, mais une émission personnelle de ce que nous pensons de ce qui est, de ce qui existe. Et c'est parce que cela correspond à un schéma purement personnel que les hommes sont si actifs, si prolifiques dans leurs croyances.

Autant les énergies subtiles que nous recevons de Gaïa et du cosmos sont immuables car faisant partie de la Nature de l'Univers, autant les croyances se modifient dans le temps, dans la géographie, et en intensités, en fonction du développement psychique, mental et émotionnel de l'homme. C'est pourquoi les croyances peuvent être négatives et entraîner les individus vers des comportements outranciers, sectaires, violents, etc. Par contre elles peuvent être positives dans la mesure où elles peuvent agir en tant que béquilles nécessaires au développement des êtres, (ces béquilles pouvant être différentes suivant le développement de l'individu et suivant le moment). Les croyances peuvent être également positives lorsqu'elles permettent à ces individus d'agir dans le sens du développement des valeurs, des qualités, de la morale, à travers leurs rituels, leurs contraintes même.

Quoi qu'il en soit, les croyances influencent quotidiennement notre comportement, tant par rapport à nous-mêmes, dans notre relation à nous-mêmes, que par rapport à autrui, dans notre monde familial et social.

Il faut avoir le courage d'admettre que nos croyances ne représentent pas une vérité, mais sont des moyens dont nous nous dotons nous-mêmes pour approcher une certaine vérité de ce qui existe, et encore d'une manière bien relative, vue de notre conscience incarnée dans ce monde alourdi et ralenti vibratoirement.

Nous constatons que, aussi loin que notre histoire peut nous faire remonter le temps, l'homme a éprouvé le besoin de croire en quelque chose de supérieur, et de le manifester, sous la forme d'habitudes, de rituels, de pratiques, d'actions.

Par exemple, dans notre monde actuel, et dans notre partie du monde, les premières croyances sont appelées mythologies, puis sont apparues des philosophies (qui continuent à se développer), puis les religions.

Nota :

Nous venons de voir que, dans la définition générale de "croyance", nous trouvons la science, la philosophie, la religion, l'ésotérisme. Mais ce phénomène peut être extrapolé vers d'autres formes de croyances telles que, comme nous

l'avons mentionné, la politique, et tous les aspects de la vie pratique (médecine, méthodes de thérapies, différentes méthodes d'alimentation, différentes organisations de vie, etc.). Combien de gens affirment telle chose sans même chercher à obtenir des informations pour étayer leur dire!

Remarquons également que de nombreuses croyances sont liées aux influences parentales, sociales, et autres, lesquelles influences sont souvent liées à des groupes d'individus, jusqu'aux nations. Dans tel pays, on croit plutôt telle chose que telle autres, etc.

Enfin, sans aborder l'aspect "évolution des consciences à travers diverses incarnations", nous pouvons noter un certain déterminisme. Telle conscience s'incarne dans tel pays, dans telle famille, et sera influencé à croire telle religion, tel aspect politique, etc.

Il est rare qu'un individu change de religion dans sa vie, sauf par intérêt, comme, par exemple, pour un mariage, mais le fait n'est pas rare d'une incarnation à l'autre.

Ce dernier aspect est important car il nous permet de relativiser les croyances, surtout religieuses, politiques et sociales.

Lors de mes études sur l'évolution des consciences, et à travers des cas précis d'êtres en circuit d'incarnations, j'ai remarqué combien les circonstances d'une incarnation pouvaient être différentes d'une incarnation à l'autre pour un même individu. Quelques exemples parmi d'autres :

Certains, pour des raisons d'évolution s'incarnent, durant leur cycle, dans des civilisations diverses et sont donc "soumis" à des religions différentes. Ce qui est important, pour ces êtres, peut être, par exemple, le renforcement de telles valeurs dans cette société, la notion de croyance religieuse étant secondaire, puisque provisoire.

Certains, vont choisir des familles de religions différentes suivant leurs incarnations, afin, par exemple de les étudier de l'intérieur, dans des buts personnels futurs, spirituels ou autres. Par exemple, apprendre à ne plus juger et condamner les êtres qui ont des croyances religieuses ou philosophiques différentes.

Certains, pour des raisons d'élargissement de conscience, ou de karma, vont apprendre vivre dans des ambiances sociales différentes, d'où influences de croyances à travers les différentes incarnations.

Etc., etc.

Avouez que les hommes ont l'air fin d'exprimer toutes sortes de violences envers des croyances différentes alors qu'ils faisaient peut-être partie de ceux qu'ils condamnent maintenant. Cela inclus, évidemment des futurs karmas!

LES DIFFERENTS TYPES DE CROYANCES

Actuellement, environ 81% des êtres sont croyants, si nous y incluons les philosophies orientales. La répartition des croyants est à peu près celle-ci : Chrétiens 34%, Juifs 0,2%, Musulmans 20%, Hindouistes 14%, Bouddhistes 6%, Philosophie chinoise 3%, Shintoïstes 3%, Divers 1%.

Tout d'abord il s'agit de distinguer ceux qui croient de ceux qui ne croient pas. La première croyance est appelée le théïsme, la seconde est appelée l'athéïsme.

Parmi ceux qui croient, les hommes ont pris l'habitude de distinguer ceux qui croient en une seule divinité, de ceux qui adhèrent à la vision de divinités multiples. Les premiers sont regroupés dans ce que l'on appelle le monothéïsme, et les seconds dans ce que l'on appelle le polythéïsme.

Dans le monothéïsme nous remarquons déjà des variantes, telles que le panthéïsme, l'agnosticisme, le déïsme, etc.

Nous n'entrerons pas ici dans ces diverses définitions.

Déjà, à travers ces différentes formes de croyances, nous comprenons combien une croyance peut avoir un côté subjectif.

Sur un plan mental elle peut devenir artificielle, difficilement réalisable en fonction des réalités du lieu et du moment, voire utopique.

Sur un plan émotionnel, la croyance peut être bâtie uniquement sur la recherche d'émotions qui vont agir comme des béquilles facilitant l'acceptation de l'existence, ou sur un monde de superstitions où la logique est totalement absente.

Sur un plan spirituel, la croyance peut, à travers certains rituels, mettre en marche ou réactiver des énergies, des vibrations qui échappent souvent en totalité aux individus, à part certains initiés.

Je propose de remplacer la croyance, abstraite, artificielle, par l'expérience directe qui rendra cette croyance concrète à travers le vécu et surtout la compréhension de ce vécu. Nous nous rapprochons là des conceptions ésotériques.

Les croyances sont liées aux comportements. Nous savons tous combien a été, et reste encore important le phénomène de la croyance dans les divers comportements des hommes dans leur existence, tant individuelle, que sociale. L'être croit souvent par influence (famille, groupe, société, pays), il croit par conviction personnelle, ou par peur d'être mis à l'écart, ou par intérêt. Mais l'être a besoin de croire. Il ressent inconsciemment ou confusément l'appel de

l'Univers qui est en lui, et dans lequel il baigne, il cherche à comprendre ce qu'il est dans cet Univers, ce qu'il y fait, et pourquoi.

La croyance spirituelle est une des notions les plus importantes pour que l'Homme se sente protégé. Il se sent rassuré à travers ce qu'il croit au point que la plupart des êtres croient par l'influence de leur entourage, sans se poser beaucoup de questions. Comme si le principal était de croire.

De la même manière, l'Homme a toujours observé le ciel, les étoiles et les planètes visibles. Il a conçu une science pour observer, analyser, essayer de comprendre cet Univers de manière de plus en plus fine. Il n'hésite pas à consacrer des vies entières dans ces études. Il n'hésite pas non plus à dépenser des sommes considérables pour aborder ce Cosmos, y voyager, le connaître mieux, comme si cet Homme partait physiquement vers ses origines après avoir essayé d'y aller par l'esprit.

Nous pourrions dire que les sciences astronomiques et la conquête de l'espace font partie de la quête spirituelle qui représente un des fondements de sa vie.

Voilà pourquoi j'ai pensé important de parler les croyances en tant qu'une des plus importantes manifestations de l'Homme.

Connaître, essayer de comprendre toutes ces croyances, c'est comprendre pourquoi et comment les Hommes agissent dans leur existence. L'Homme est et agit, non seulement en fonction de son potentiel et de la qualité de son acquis, mais aussi en fonction de ce qu'il croit.

Remarque :

Pour moi, tout le monde croit. Celui qui dit, je ne crois pas en Dieu, exprime une croyance! Et en quelle image de Dieu ne croit-t-il pas? Il peut ne pas croire dans une définition de Dieu du type grand être barbu assis sur un nuage, regardant tout être individuellement, et agissant par sa propre autorité, mais cette même personne peut croire dans une définition de Dieu du type, conscience universelle, etc.

GENERALITES SUR LES PRINCIPALES CROYANCES

Il fallait bien choisir un classement. Bien que non parfait, il va nous permettre de mieux nous y retrouver dans les chapitres que nous allons développer. Les croyances qui ont été mentionnées plus haut, et qui ne sont pas présentées ici font l'objet d'autres analyses qui seront peut-être diffusées plus tard.

Dans le chapitre des mythologies nous y avons inclus les croyances précolombiennes.

Nous ne parlerons pas des croyances scientifiques qui sont un chapitre bien particulier.

Ne parlerons pas non plus des croyances sociales, telles que la politique ou les organisations sociales.

Déjà, dans ce qui est abordé, nous allons constater la grande diversité de croyances.

Le classement est donc le suivant :

Les croyances tribales.

Les mythologies.

Les philosophies.

Les religions.

L'ésotérisme.

Les sectes.

LES CROYANCES DITES TRIBALES

Ne pas prendre ce terme dans un sens péjoratif.

On peut regrouper dans ce chapitre un certain nombre de croyances qui sont issues de petites communautés, et qu'on ne classe pas dans les autres chapitres. Ces croyances sont diffusées, entre autres, par des êtres que l'on appelle des chamans, qui regroupent plusieurs fonctions.

Un chaman est un chef religieux, spécifique à l'origine aux ethnies de l'Asie septentrionale, considéré comme détenteur de pouvoirs surnaturels lui permettant de pratiquer la divination, la guérison, etc. Plusieurs formes de chamanisme ont été observées dans certaines sociétés primitives disséminées dans le monde : en Asie centrale, en Amérique du Nord et en Océanie. On observe parfois des phénomènes de chamanisme dans la religion de cultures plus organisées comme la religion chinoise ou le shintoïsme japonais, bien que l'on ne soit pas sûr qu'elles puissent être rattachées au chamanisme.

Les principales fonctions religieuses d'un chaman sont la guérison et la divination, tout en expérimentant certaines énergies de la nature ou d'esprits subtils. Leurs possibilités font que l'on peut aussi classer ces croyances dans certains chapitres de l'ésotérisme.

Je pense aussi au peuple des Dogons, situé au Mali, qui a des croyances avancées en cosmogonie.

Les mythes fondateurs expliquent non seulement l'origine de l'univers, mais également la structure symbolique dans laquelle tout élément de l'univers, partant l'homme et la société, devrait idéalement s'inscrire. L'ensemble est contenu dans son plus petit élément, un œuf primordial. La vibration à l'origine de l'éclosion du monde s'amplifie en une spirale tournante, représentée dans de nombreux dessins par un zigzag ascendant qui, à l'instar du tissage, symbolise la continuelle alternance des contraires. La totalité de la nature, de la vie sociale, de l'esprit et de la matière correspond à un principe structurant unique.

Leur croyance se rapproche, dans le principe, des mythologies orientales.

LES MYTHOLOGIES

Les mythologies classiques :

La Mythologie représente l'étude et l'interprétation des mythes. Elle représente un phénomène culturel complexe. Généralement, c'est un récit, chargé de symboles, qui raconte l'origine du monde, des dieux, la création des animaux, des hommes, l'origine des traditions, des rites et de certaines formes de l'activité humaine. Le mythe peut relater des événements situés dans un temps antérieur à l'histoire des hommes, récit mettant en scène des êtres et des processus surnaturels. Il éclaire, par sa nature multiforme, bien des aspects de la vie individuelle et culturelle.

Les principales mythologies sont :

La mythologie Egyptienne qui remonte à environ 4 000 ans av. JC.

La mythologie Sumérienne.

La mythologie Assyro-babylonienne.

La mythologie Grecque.

La mythologie Romaine.

Les croyances précolombiennes :

Nous classons ces croyances dans les mythologies car elles s'y apparentent bien qu'elles forment un système de croyances à part. Suivant les positions géographiques et les époques, elles diffèrent mais restent partiellement imbriquées. Nous pouvons y distinguer :

Les croyances Maya, Toltèques, Aztèques, Olmèques, et Zapotèques.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de ces croyances.

LES PHILOSOPHIES

Les philosophies orientales :

Les philosophies orientales apparaissent vers 600 ans av. JC. On distingue :

L'Hindouisme.
Le Bouddhisme.
La philosophie chinoise.
Le Shintoïsme.

Il faut noter un certain nombre de mouvements dérivés de ces doctrines.

Dans l'Hindouisme on dénombre principalement :

Le Jaïnisme qui comprend différentes doctrines.
Le Sikhisme qui s'est scindé en différentes doctrines.
Les enseignements de Ramakrishna.
Les enseignements de Vivekananda.
Les enseignements de Sri Aurobindo.
Les enseignements de Mohandas Gandhi.

Dans le Bouddhisme on dénombre principalement :

Le lamaïsme.
Le Mahayana.
Le Tantrisme.

Dans la philosophie chinoise, on ne peut pas parler véritablement de mouvements dérivés car on désigne sous ce nom, les enseignements d'un grand nombre de personnages qui ont influencé le peuple chinois.

Dans le Shintoïsme on dénombre principalement :

Le zen qui se subdivise en différentes sectes.
L'Amidisme qui regroupe 13 mouvements divers annexes.

Les philosophies occidentales :

Les philosophies occidentales apparaissent vers 700 ans av. JC.

La Philosophie (du grec philosophia, amour de la sagesse), concerne la recherche critique et rationnelle des principes fondamentaux.

Elle représente un ensemble de conceptions ou de croyances portant sur les principes des êtres et des choses, sur le rôle de l'homme dans l'Univers. Elle concerne également un système d'idées impliquant une réflexion critique sur ces problèmes, des systèmes de principes que l'on établit ou que l'on suppose pour expliquer ou grouper un certain nombre de faits.

La philosophie représente aussi un système particulier que l'on se crée pour la conduite de la vie, et encore la sagesse de celui qui sait supporter avec fermeté les accidents de la vie.

Les principales philosophies sont occidentales. On y distingue :

La philosophie grecque (avec principalement Pythagore, Empédocle, Socrate, Platon, et Aristote). Elle ne se distinguait alors, ni de la poésie, ni de la science.

La philosophie hellénistique et romaine (avec principalement Epicure, Diogène, Zénon de Citium, Pyrrhon, et Plotin),

La philosophie médiévale (avec principalement Saint Augustin, Averroès, et Thomas d'Aquin), et

La philosophie moderne (en ne citant que Descartes, Hobbes, Spinoza, Leibniz, Kant...).

LES RELIGIONS

Définition :

Religion veut dire "relier". Une religion regroupe une grande quantité de fidèles. Chaque religion se subdivise en mouvements divers, plus ou moins importants, qui peuvent eux aussi se subdiviser en de nombreux groupes. Le principal point commun des religions est le monothéisme, la notion de Dieu, être unique.

Les trois principales religions ont pris naissance au Moyen-Orient et se sont répandues sur l'ensemble de la planète. Il s'agit, comme vous le savez, du Judaïsme, du Christianisme, et de l'Islam.

Nous pouvons faire remonter l'origine du Judaïsme à l'histoire d'Abraham et des Hébreux vers 1 300 ans av. JC. Le Christianisme débute bien sûr avec la mission de Jésus, et l'Islam voit le jour 600 ans ap. JC.

Le Judaïsme :

L'origine du Judaïsme remonte à l'histoire d'Abraham et se poursuit à travers l'histoire des Hébreux.

Le Judaïsme est une émanation de la Bible, ancien testament. Il prône la croyance en un Dieu unique, créateur de l'Univers, et qui a fait alliance avec l'homme pour lui donner son amour.

A travers cette religion, comme dans les autres, sont apparues au cours du temps des différences qui ont été issues de différentes interprétations des textes, de diverses sensibilités, de croyances qui se sont détachées du tronc commun primordial. Les principaux mouvements dérivés du judaïsme ont été à l'origine :

Les Assidéens.

Les Sadducéens.

Les Phariséens.

Les Esséniens.

Le Christianisme :

Le Christianisme représente la religion fondée sur la personne et l'enseignement de Jésus-Christ apparue au 1^{er} siècle de notre ère. Le christianisme se compose principalement en trois mouvements :

L'Orthodoxie.

Le Catholicisme.
Le Protestantisme.

Les principaux mouvements dérivés du christianisme sont :

Dans l'Orthodoxie :

L'Eglise syriaque ou jacobite, l'Eglise syrienne de l'Inde du Sud ou du Malankare, l'Eglise copte d'Egypte, l'Eglise copte d'Ethiopie, l'Eglise arménienne), l'Eglise nestorienne, l'Eglise orthodoxe, de nombreuses autres Eglises, ainsi que Les schismatiques, Les Doukhobors, Les Sabbatistes, les Skakounys, les Dyrkovtzi, les Biegounys, les Molokanjs, les Nemoliakis, les Glorificateurs du nom, les Joannites, les Innokentierstsis, les Skoptsys, les Klystis.

Dans le Catholicisme :

L'Arianisme, le Nestorianisme, le Pélagianisme, les Cathares, le Jansénisme, le Gallicanisme.

Dans le protestantisme :

Les Anabaptistes, les Mennonites, les Baptistes, les Amish, les Presbytériens, les Puritains, les Quakers, les Piétistes, les Arminianistes, les Latitudinaristes, les Déistes, les Unitariens, les Méthodistes, le mouvement d'Oxford, les Revitalistes, les Adventistes, les Evangélistes, le Fondamentalisme, la Doctrine de Barth, l'Armée du Salut, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, les Amis de l'Homme, le Pentecôtisme, les Antoinistes.

L'Islam :

L'Islam est fondé sur la révélation au prophète Mahomet d'un texte considéré comme sacré, le Coran. Le terme arabe "islam" signifie littéralement "se rendre", mais son sens religieux dans le Coran correspond à "répondre à la volonté ou à la loi de Dieu".

Selon le Coran, l'islam est la religion primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu l'a soumise.

Dans l'Islam les mouvements dérivés sont :

Les Sunnites, les Chiites (avec plusieurs groupes, dont les Imamis, les Ismaïliens, les Fatimides, les Hachichiyin, les tayyibis, les Druzes, les Zaydites), Le Soufisme.

L'ESOTERISME

Esotérique vient du grec qui veut dire "intérieur".

L'ésotérisme se distingue des matérialistes qui ont besoin de tout prouver, ou qui ne croient en rien, et des croyants qui basent leur attitude sur une foi souvent aveugle et mystérieuse, basée sur ce que d'autres ont vécu ou prétendu.

L'ésotérisme c'est aller jusqu'au bout de sa pensée pour se retrouver au cœur de sa pensée, et à nouveau s'élancer de ce petit centre vers les extrémités. Et ce mouvement se fait consciemment, car l'être cherche un sens à ce qui n'est pas expliqué et explicable de la vie, de l'évolution. L'ésotérisme c'est vouloir appréhender dans cette vie l'autre côté des choses, chercher à accéder dès maintenant à la réalité première et dernière.

Les ésotéristes basent surtout leurs croyances sur leurs expériences personnelles intérieures qu'ils essaient de faire partager à autrui. Ils essaient de voir, sentir, entendre ce qui est au delà de la matière, au delà de notre plan de vie, dans une ambiance d'expansion, d'espaces supérieures.

Les ésotéristes cherchent le lien avec toute chose, et pour cela ils utilisent des outils qui vont au delà des sens communs. Ils voient l'invisible, entendent l'inaudible, perçoivent, ressentent. Ils méditent, ils expansent leur conscience, ils voyagent dans l'espace et dans le temps, ils rencontrent, ils apprennent, ils retraduisent, ils essaient de comprendre, repoussent le possible, cherchent une logique au delà de l'homme, dans leur quête de la vérité.

Ils emploient seulement d'autres moyens que les scientifiques, les religieux, et les philosophes.

L'ésotérisme regroupe un grand nombre de disciplines :

- . L'alchimie (pratique, spirituelle).
- . L'astrologie (influencielle, symbolique, philosophique).
- . La divination (médiante, directe ou voyance).
- . L'hiérurgie (artisanale telle que le compagnonnage, royale telle que les arts martiaux).
- . La magie (naturelle ou physique, rituelle, inférieure, supérieure).
- . La médecine occulte (alchimique, astrologique, chamanique, chinoise, hermétique, magique et magnétique, naturelle telle que par les plantes, spirituelle telle que par les prières).
- . La talismanie.
- . L'herméneutique (interprétation des signes de la nature, exégèse des textes et œuvres sacrées).
- . L'initiatique (tribale, mystique telle que les sociétés secrètes, spirituelle telle que les états supérieurs de conscience).

- . La métaphysique (cosmogonie, cosmosophie, eschatologie cosmique, théogonie, théosophie, anthropogonie, antroposophie, eschatologie individuelle).
- . Science des cycles (les âges du monde, les âges de l'humanité, le calendrier).
- . Science des lettres et des noms (stéganographie ou cryptographie occulte, kabbale phonétique ou science des sons, étymologie occulte, science des formules et calligraphie).
- . Science des mouvements (astrosophie, harmonique ou musique, kymatique ou cinématique).
- . Science des nombres (arithmologie, arithmosophie).
- . Science des prodiges (paradoxographie ou science des faits merveilleux, science des présages).
- . Symbolique.

L'approche de la vision ésotérique de la vie est très différente des autres approches. Elle demande plus d'études, plus d'expériences. Elle se développe plus lentement dans le temps. Elle est plus personnelle. Elle fait souvent appel à des notions extra sensorielles, psychiques. Nous retrouvons dans l'histoire des traces de l'ésotérisme depuis l'antiquité.

Les principaux mouvements qui se sont développés depuis le début du 20^e siècle sont :

La Théosophie.

L'Antroposophie.

La Fraternité Blanche Universelle nouvelle.

Le courant ésotérique actuel :

A partir des années 70, une grande vague de canaux psychiques (appelés médiums ou canaux médiumniques), se fait jour. Nombreux sont ceux qui publient leurs expériences sur l'au-delà, les contacts avec les désincarnés, les initiations par des guides, ou initiés de rangs différents.

Nous constatons en même temps une grande floraison de mouvements plus ou moins importants qui font une recherche de compréhension de nouvelles valeurs de la vie. Ces mouvements peuvent se baser sur des valeurs religieuses ou être plus neutres. Les recherches peuvent se faire vers un retour plus sain des valeurs naturelles de la terre, des valeurs morales et spirituelles nouvelles. Elles peuvent se faire vers une nouvelle compréhension des valeurs cosmiques et universelles de la vie, etc.

Ces mouvements sont souvent centrés autour d'un ou plusieurs êtres qui représentent parfois des canaux psychiques, qui reçoivent des informations qui servent de base à ces recherches. Ils peuvent être aussi animés par des êtres qui

ont vu ou vécu des phénomènes dits initiatiques. Ils peuvent être également animés par des êtres qui sont à la recherche d'un nouvel équilibre.

Ces mouvements ne sont pas forcément rattachés à des mouvements déviés de grandes religions. Souvent ils montrent des valeurs universelles de la vie, c'est à dire plus neutres que dans les courants religieux, et souvent allant plus loin car n'étant plus raccordé à des enseignements traditionnels.

Bien sûr, comme dans toute période de changement rapide, à travers ces recherches, nous rencontrons des comportements très différents, depuis les plus purs et les plus sincères, basés sur de véritables valeurs spirituelles, jusqu'aux mouvements les plus farfelus, les plus débridés, ou les plus intéressés au niveau de la puissance, de l'argent ou les deux. Nous constatons également ici un grand nombre de divergences de croyances, d'opinions. Cela est dû principalement à de nombreuses erreurs de perception ou de réception. Cette humanité s'éveille après de nombreux siècles d'endormissement. Beaucoup d'êtres sont en apprentissage, donc ne sont pas encore parfaitement opérationnels, et lorsqu'on apprend, on commet des erreurs. Le problème est que l'élève se croit souvent le maître, et oublie de contrôler ou de se faire contrôler. Mais ceci est un autre aspect qui mérite un autre développement.

MOUVEMENTS DIVERS

Et pour compléter ce tableau, n'oublions pas certains mouvements divers :

Mouvements d'origine ancienne, tels que : Le Zoroastrisme, le Manichéisme, le Gnosticisme.

Divers mouvements et écoles ésotériques tels que : L'Orphisme, l'Hermétisme Gréco-égyptien, le Néo-pythagorisme, le Néo-platonisme, le Celtisme.

Dans le christianisme nous y trouvons également, le Compagnonnage, le Panthéisme, le Martinisme.

Dans l'ésotérisme, certains mouvements connus tels que la Rose-croix, la Franc-maçonnerie (dans son esprit d'origine), le Néo-occultisme, la Golden Dawn.

LES SECTES

Afin d'être complet, il me semble nécessaire de présenter certains mouvements marginaux qui se sont développés ces dernières décennies, surtout dans le monde occidental, et qui influencent une minorité d'individus.

En Orient le mot "secte" est aussi neutre que le mot "assemblée" chez nous. De même le mot "gourou" qui y est associé est pour eux, aussi neutre que "maître à penser" ou "guide" dans notre société.

Actuellement, et dans notre société le mot secte désigne surtout un mouvement dirigiste où les adeptes sont amenés à croire les dires d'un ou de plusieurs êtres qui ont sur eux une emprise psychique importante, qui les prive plus ou moins de leur liberté de penser et d'action.

Certains de ces mouvements naissent et disparaissent rapidement, d'autres s'implantent dans de nombreux pays et perdurent.

Nous pouvons classer les sectes en 4 catégories : Les sectes apocalyptiques, guérisseuses, néo-religieuses, diverses.

Voici, à titre d'exemple, quelques sectes particulièrement connues :

La Science Chrétienne.

La Scientologie.

Le mouvement Moon.

Le mouvement Raëlien.

Le mouvement du Temple Solaire.

CONCLUSION

Que de croyances, que de croyances! Comment déterminer une vérité à travers tout cela?

Bien malin celui qui affirme détenir l'unique vérité! Et pourtant c'est ce qui se passe habituellement.

Nous remarquons que les croyances sont extrêmement variées. Elles varient dans l'espace géographique et dans le temps.

Déjà le fait qu'il existe cette énorme quantité de croyances différentes, plus le fait que ces croyances varient encore dans la géographie et suivant les époques, devrait montrer aux hommes qu'il y a quelque chose de fondamental à revoir.

Et pourtant, nous constatons combien elles sont présentes dans les pensées et les activités de l'ensemble de la population terrestre.

Il nous suffit de voir vivre les différentes peuplades, et de voyager un peu pour nous rendre compte combien le comportement habituel des êtres est empreint de ces différentes croyances spirituelles.

Nous nous rendons compte de l'extraordinaire diversité des comportements issus des croyances.

Je tiens à faire remarquer tout de même que, à travers toutes ces diversités de croyances, les hommes réussissent à évoluer, grandir dans leur conscience. Je dirais même que, peu importe ce que l'homme croit, c'est la façon dont il croit qui est importante. Dans tous ces mouvements, même les plus divergents, il existe des êtres sages et vertueux, bons et honnêtes, compréhensifs et compatissants. De nombreux êtres évolués sont venus s'incarner en tant que guides dans ces différentes philosophies et religions. Qu'est ce qui est le plus important, croire ou être?

Je dirais même plus, comment garder sa croyance intacte et la défendre devant cette incroyable liste de croyances différentes? Où est la vérité? La vérité est dans la qualité de la conscience, dans l'ouverture d'esprit, dans l'élévation du comportement, dans l'intelligence du cœur. Le reste n'est que béquilles provisoires. D'autant plus que la vérité ne peut s'approcher que dans les plans subtils de la Lumière!

Un jour un de mes amis Instructeur Cosmique m'a dit :

"N'essayez pas de vous copier les uns les autres. Nous voulons un arc en ciel où toutes les possibilités d'évolution existent, et non pas une uniformité. La planète Terre représente un exceptionnel échantillon de formes de vie, et dans tous les règnes, y compris dans le règne humain".

Je pourrais ajouter que l'uniformité doit être dans la qualité de notre conscience et de notre comportement, à travers cet arc en ciel de possibilités.

Nous devrions être capables de dialoguer sereinement avec des personnes qui pensent ou croient différemment, dans un esprit commun d'analyse neutre, et comprendre que personne ne peut avoir entièrement tort ou entièrement raison. L'homme de la Terre manque encore d'éléments pour apprécier les codes de la Vie élargie, et la vie en incarnation s'exprime à travers des aspects différents mais complémentaires.

Aucune religion n'est meilleure qu'une autre, aucun mouvement est à défendre comme véritable. L'homme est en apprentissage à travers des possibilités diverses qui correspondent à des sensibilités diverses, des cheminements divers dans son évolution.

De nombreuses personnes sont persuadées de posséder la vérité. On se tue même encore pour cela. La logique veut qu'il faille chercher ailleurs et autrement pour avoir une petite chance de mettre toutes ces croyances au même niveau. Non pas qu'il faille vouloir faire changer d'opinions les hommes, cela est impossible ou très difficile actuellement. Mais essayer de poser de nouvelles bases pour, plus tard, pouvoir élaborer à une grande échelle, une croyance de type universel. Les bases de cette religion universelle, qui n'est plus une religion, existent déjà. Ceci fera l'objet d'une autre étude.

Sachons que les informations qui ont donné naissance aux philosophies et aux religions ont été données aux hommes par des Organisations humaines et non humaines, qui vivent dans des plans de Lumière, dans le subtil, sur d'autres plans, et qui maîtrisent la Connaissance des Lois cosmiques et universelles. Certains se sont incarnés pour donner des impacts jusque dans la matière, et livrer des connaissances spirituelles en s'accordant avec la psychologie des individus dans le temps et l'espace géographique.

En plus des connaissances données par ces êtres, des hommes ont perçu, à travers leur sensibilité, leurs initiations, ou à travers leurs canaux médiumniques d'autres connaissances ésotériques. Puis les hommes, avec leurs limitations et leurs consciences en évolution, ont interprété les données, les ont transformées, les ont mises à leurs niveaux, ont ajouté leurs propres interprétations des choses, etc., et en ont fait ce qui existe, une énorme quantité de croyances diverses... Et ces différences de croyances ont amené des divergences avec les enseignements d'origine. Et les différentes croyances se sont affrontées, souvent à travers de grandes violences, chacun voulant imposer ses propres croyances aux autres.

Il faut préciser tout de même qu'au niveau du cosmos, les religions n'existent plus. Il n'y a plus de différences de croyances, c'est l'homogénéité qui règne à travers les Lois immuables de la Création. L'homme de la Terre doit tendre vers cela. C'est son avenir. Il doit ouvrir sa conscience aux conceptions cosmiques de la vie et de l'évolution, et ainsi revenir à l'Unité, à l'Union, à travers une

véritable fraternité qui règne parmi ceux qui ont déjà atteint ce niveau, sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions.

L'homme de la Terre ne pourra plus dire "je crois" mais, comme ses frères évolués du cosmos, il pourra dire "je sais". Il sera passé de la croyance à la Connaissance. Il sera passé de la condition d'élève incarné terrien, à la condition d'adulte cosmique, intégré à la Grande Fraternité Cosmique des humains évolués.

Pour ma part, après avoir étudié les différentes religions, philosophies, ainsi que leurs mouvements dérivés, nommés ci-dessus, j'ai repris dans chacune, les éléments qui correspondent à une vision liée à des qualités, à des vertus, à une véritable élévation d'esprit, et j'ai abouti à un résumé que l'on pourrait appeler "La religion Universelle", qui serait, pour ceux qui en éprouvent le besoin, un tremplin provisoire pour les hommes, vers une vision véritablement cosmique de la vie spirituelle.